

# ZEITGEIST ADDENDUM

2008

L'ancien recours au chauvinisme racial, sexuel ou religieux, à la ferveur nationaliste enragée, commence à ne plus fonctionner.

La recherche de qui je suis, ou si je suis bon ou mauvais, ou accompli ou pas, tout ceci est appris en cours de route. Ce n'est qu'une balade, nous pouvons la dévier n'importe quand. Il n'y a que le choix. Sans effort, sans labeur, sans boulot, sans économie d'argent. J'ai réalisé ne pas avoir compris le jeu. Le jeu était de savoir ce que j'étais déjà.

Nous disions combien il était important de provoquer dans l'esprit humain la révolution radicale.

La crise est une crise de conscience. Une crise qui ne peut plus, accepter les vieilles normes, les vieux modèles, les anciennes traditions. Et, en considérant ce que le monde est maintenant, avec toute la misère, les conflits, la brutalité destructrice, l'agression, et ainsi de suite... l'Homme est resté comme il était. Il est toujours brutal, violent, agressif, cupide, compétitif. Et, il a construit une société sur ces bases. Ce n'est pas un gage de bonne santé que d'être bien intégré dans une société profondément malade.

La société d'aujourd'hui, est composée d'une kyrielle d'institutions. Partant des institutions politiques, institutions juridiques, institutions religieuses. Jusqu'aux institutions de classes sociales, de tradition, et de profession.

Il est clair que l'influence profonde de ces structures traditionalistes a eu sur l'élaboration de nos compréhensions et perspectives. Pourtant, de toutes les institutions sociales dans lesquels nous sommes nés, dirigés par, et conditionnés pour.. il semble n'y avoir aucun autre système considéré comme allant de soi, et mal compris que le système monétaire. Prenant presque des proportions religieuses, l'institution monétaire établie existe comme une des formes les plus indiscutables de foi qui soit.

Comment l'argent est créé, les politiques par lesquelles il est gouverné, et comment il affecte réellement la société, ne semble pas intéresser la grande majorité de la population. Dans un monde où 1% de la population possède 40% de la richesse de la planète. Dans un monde où 34.000 enfants meurent chaque jour de pauvreté et de maladies évitables, et, où 50% de la population du monde vit avec moins de 2 dollars par jour..

une chose est claire, quelque chose tourne très mal.

Et, que nous en sommes conscients ou non, le moteur de toutes nos institutions établies, et de la société elle-même, est l'argent. Donc, comprendre cette institution de politique monétaire est essentiel pour comprendre pourquoi nos vies sont telles qu'elles sont.

Malheureusement, l'économie est souvent perçue avec confusion et ennui. Les flux ininterrompus du jargon financier, secondés de mathématiques intimidantes, dissuadent rapidement les gens de tenter de la comprendre. Pourtant, le fait est que la complexité associée au système financier est un simple masque, conçu pour dissimuler une des structures les plus socialement paralysantes, que l'humanité ait jamais subi.

« Nul n'est plus désespérément esclave que ceux faussement convaincus d'être libres. » - Johann Wolfgang von Goethe - 1749-1832

Il y a quelques années, la banque centrale des États-Unis, la Réserve Fédérale, a produit un document intitulé « Modern Money Mechanics ». Cette publication a détaillé la pratique institutionnalisée de création d'argent utilisée par la Réserve Fédérale et le tissu de banques commerciales mondiales qu'elle supporte. Sur la page de garde, le document déclare son objectif. Le but de ce livret est de décrire le processus fondamental de création d'argent dans un système bancaire de réserves fractionnaires. Il procède alors à la description de ce processus de réserves fractionnaires par l'intermédiaire de différentes terminologies bancaires.

Une traduction qui donne quelque chose comme ça. Le gouvernement des États-Unis décide qu'il a besoin d'argent. Il appelle la Réserve Fédérale et demande, disons, 10 milliards de dollars. La FED répond : « Certainement, nous vous achetons pour 10 milliards de dollars en obligations d'État ». Donc le gouvernement prend quelques morceaux de papier, y dessine quelques motifs officiels dessus, et les appelle bons du trésor. Il les évalue à 10 milliards de dollars et les envoie à la FED. A leur tour, les gens de la FED déploient un tas tout aussi impressionnant de morceaux de papiers. Seulement cette fois, ils sont appelés billets de la Réserve Fédérale, représentant également une valeur de dix milliards de dollars.

La FED échange alors ces billets contre les obligations. Une fois cet échange réalisé, le gouvernement prend les dix milliards en billets de banque et les dépose sur compte bancaire. Et, avec ce dépôt, les billets deviennent officiellement de l'argent légal, ajoutant dix milliards au stock d'argent étasunien. Et voilà, dix milliard de dollars tous neufs ont été créés. Bien sûr, cet exemple est une généralisation. Car, en réalité, cette transaction se produit par voie électronique. Sans aucun papier. En fait, seulement 3% du stock d'argent étasunien existe physiquement. Les autres 97% existent essentiellement dans des ordinateurs.

Maintenant, les obligations d'État sont par conception des instruments de dette. Et quand la FED achète ces obligations avec de l'argent qu'elle a créée réellement de toutes pièces, l'État promet en fait de rembourser cet argent à la FED. En d'autres termes, l'argent a été créé à partir d'une dette.

Ce paradoxe troublant pour l'esprit, de la façon dont l'argent ou une valeur peut être créé à partir d'une dette, ou obligation, deviendra plus clair au fur et à mesure de cet exercice. Ainsi, l'échange a été fait. Et maintenant, dix milliards de dollars attendent sur un compte bancaire commercial.

C'est ici que ça devient vraiment intéressant. Car, comme fondée sur la pratique des réserves fractionnaires, ce dépôt de dix milliards de dollars devient instantanément parti des réserves de la banque, comme tous les dépôts. Et, en respect des conditions des réserves comme indiqué dans « Modern Money Mechanics » : « Une banque doit légalement maintenir des réserves égales à un pourcentage obligatoire de ses dépôts ». Ce qu'il quantifie ensuite en déclarant : « En vertu de la réglementation en vigueur, la réserve exigée pour la plupart des comptes transactionnels est de 10% ». Ce qui signifie que pour un dépôt de dix milliards de dollars, 10% soit un milliard, est retenu en temps que réserve obligatoire. Alors que les neuf milliards restant sont considérés comme un surplus de réserve et peuvent être utilisés comme la base de nouveaux prêts.

Maintenant, il est logique de présumer que ces neuf milliards sont générés à partir du dépôt de dix milliards.

Toutefois, ce n'est en réalité pas le cas. Ce qui se passe réellement, est que ces neuf milliards sont tout simplement créés de toutes pièces en plus du dépôt de dix milliards existants. Voici comment le stock d'argent est gonflé.

Comme indiqué dans « Modern Money Mechanics » : « Bien sûr elles », les banques, « ne paient pas réellement les emprunts avec l'argent qu'elles reçoivent en dépôt. Si elles le faisaient, aucun argent supplémentaire ne serait créé. Ce qu'elles font lorsqu'elles réalisent des prêts est d'accepter des obligations » - contrats d'emprunt - « en échange d'avoirs » - argent - « sur le compte transactionnel de l'emprunteur ». En d'autres termes, les neuf milliards peuvent être créés à partir de rien. Tout simplement parce qu'il y a une demande pour un tel emprunt et qu'il y a un dépôt de dix milliards pour satisfaire les obligations de réserve.

Maintenant, supposons que quelqu'un arrive dans une banque et emprunte les neuf milliards nouvellement disponibles. Ils vont alors certainement

prendre cet argent et le déposer dans leur propre compte bancaire. L'opération se répète alors. Car ce dépôt fait alors parti des réserves de la banque. 10% sont isolés et à nouveau 90% des neufs milliards, ou 8,1 milliards sont maintenant disponibles comme argent nouvellement créé permettant de nouveaux emprunts. Et, bien sûr, ces 8,1 peuvent être prêtés et déposer à leur tour créant 7,2 milliards supplémentaires puis 6,5 milliards... puis 5,9 milliards... etc...

Ce cycle de dépôt-emprunt d'argent peut techniquement continuer à l'infini. Le résultat mathématique moyen résultant est que environ 90 milliards de dollars peuvent être créés à partir des 10 milliards d'origine. En d'autres termes, pour chaque dépôt fait dans le système bancaire, environ neuf fois le montant peut être créé de toutes pièces.

Money-Jitters (ndt: Jitter = Trembler).

Demandez à la Bank of America une tasse apaisante d'argent instantané, ARGENT sous la forme commode d'un prêt personnel. Donc, maintenant que nous comprenons comment l'argent est créé par ce système bancaire de réserves fractionnaires, une question logique, encore illusoire, peut venir à l'esprit : quoi donc donne réellement sa valeur à l'argent nouvellement créé ? La réponse : l'argent qui existe déjà.

Le nouvel argent vole essentiellement sa valeur au stock existant. Comme le stock total d'argent est accru sans se soucier de la demande en biens et services et, comme le stock et la demande définissent l'équilibre, les prix augmentent, diminuant le pouvoir d'achat de chaque dollar. Ceci est généralement dénommé inflation et l'inflation est essentiellement une taxe cachée sur les citoyens.

Quel est l'avis que vous recevez généralement ? C'est gonflez la monnaie. Ils ne disent pas abaissez la monnaie. Ils ne disent pas dévaluer la monnaie. Ils ne disent pas trompez les gens qui sont en sécurité, ils disent baissez les taux d'intérêt.

La réelle escroquerie est lorsque nous faussons la valeur de l'argent. Lorsque nous créons de l'argent de toutes pièces, nous n'avons pas d'économie. Même avec le soit disant « capital ». Donc, ma question se résume à ceci : comment pouvons-nous espérer résoudre les problèmes d'inflation ? Augmenter le stock d'argent, avec plus d'inflation. Bien sûr, ce n'est pas possible.

Le système de réserves fractionnaires de l'expansion monétaire est intrinsèquement inflationniste. Car le fait de dilater la provision d'argent, sans avoir une croissance proportionnelle des biens et des services dans l'économie, dévaluera toujours une monnaie. En fait, un bref aperçu historique sur la valeur du dollar étasunien, en comparaison avec le stock d'argent, reflète cette observation complètement.

Une relation inversée est évidente. Un dollar en 1913 nécessitait 21,6 dollars en 2007 pour une valeur équivalente. Ce qui représentent une dévaluation de 96% depuis que la Réserve Fédérale existe.

Maintenant, si cette réalité d'inflation inhérente et perpétuelle semble absurde et se mordre la queue économiquement, attendez un instant. Car absurdité est un euphémisme comparé au fonc-

tionnement de notre système financier. En effet, à l'intérieur de notre système financier l'argent est une dette, et une dette est de l'argent.

Voici un diagramme du stock d'argent étasunien entre 1950 et 2006 et un diagramme de la dette nationale étasunienne durant la même période. Il est intéressant que les tendances sont pratiquement les mêmes. Car plus il y a d'argent, plus il y a de dette. Plus il y a de dette, plus il y a d'argent. Dit autrement, chaque dollar de votre portefeuille est dû à quelqu'un par quelqu'un. Car, n'oubliez pas, le seul moyen pour l'argent d'exister est par l'intermédiaire d'emprunts. Par conséquent, si tout le monde dans le pays était capable de payer toutes les dettes, y compris l'État, il n'y aurait pas un dollar en circulation.

« S'il n'y avait pas de dette dans notre système monétaire, il n'y aurait aucun argent ».

Marriner Eccles - Administrateur de la Réserve Fédérale 30 Septembre 1941

En fait, la dernière fois dans l'histoire américaine que la dette nationale fut réglée a été en 1835 après que le président Andrew Jackson ait fermé la banque centrale qui a précédé la Réserve Fédérale. En fait, l'entière profession de foi politique de Jackson tournait essentiellement autour de son engagement à fermer la banque centrale. Déclarant sur ce point : « L'effort éhonté que la banque actuelle a fait pour contrôler le gouvernement... ne sont que les présages du destin qui attend les Américains qu'ils soient trompés dans une perpétuation de cette institution ou, à la mise en place d'une autre comme elle. » Malheureusement, ce message n'a pas perduré et les banquiers internationaux ont réussi à installer une autre banque centrale en 1913, la Réserve Fédérale. Et aussi longtemps que cette institution existe, une dette perpétuelle est garantie.

Maintenant, jusqu'ici nous avons discuté du fait que l'argent est créé de toutes pièces au travers de prêt. Ces prêts sur des réserves bancaires et ces réserves sont dérivées de dépôts. Et au travers de ce système de réserves fractionnaires, chaque dépôt peut créer neuf fois sa valeur d'origine. Après quoi, la dévaluation du stock d'argent existant hausse les prix dans la société. Et, comme cet argent est créé au travers de dette, et circule aléatoirement dans le commerce, les gens deviennent détachés de leur dette d'origine.

Et un déséquilibre existe lorsque les gens sont forcés à rivaliser pour du travail afin d'extraire suffisamment d'argent du stock monétaire pour subvenir à leur besoin.

Aussi dysfonctionnel et arriéré que tout ceci peut paraître, il y a encore une chose que nous avons omis de cette équation. Et c'est cet élément de la structure qui révèle la frauduleuse nature du système lui-même.

#### L'APPLICATION D'INTÉRÊT.

Quand l'État emprunte de l'argent à la FED, ou qu'une personne emprunte de l'argent à une banque, il doit presque toujours rembourser avec des intérêts bruts. En d'autres termes, presque chaque dollar qui existe doit au final retourner dans une banque avec les intérêts payés également. Mais, si tout l'argent est emprunté à la banque centrale, et est gonflé par les banques

commerciales au travers de prêt, ce qui sera dénommé comme le « principal », est créé depuis le stock d'argent. Alors maintenant, où est l'argent permettant de couvrir tout les intérêts dus ? Nulle part. Il n'existe pas.

Les ramifications de cette disposition sont renversantes. Car le montant d'argent dû aux banques excédera toujours le montant d'argent disponible en circulation. C'est pourquoi l'inflation est constant dans l'économie. Car de l'argent frais est toujours nécessaire pour aider à couvrir le déficit perpétuel intégrer au système. Causé par le besoin de payer les intérêts. Ce qui signifie aussi que mathématiquement les défaillances et la banqueroute sont littéralement incorporés au système.

Et qu'il y aura toujours des laissés pour compte de la société qui n'auront que des miettes.

Une analogie serait le jeu des chaises musicales : Au moment où la musique s'arrête, quelqu'un est mis de côté. Et c'est tout le problème. Il transfère invariablement les véritables biens de l'individu vers les banques. Car, si vous n'êtes pas à même de payer vos hypothèques, ils vous prendront votre propriété.

C'est particulièrement rageant quand vous réalisez, que non seulement ce défaut est inévitable dû aux pratiques de réserves fractionnaires. Mais, aussi, par le fait que l'argent que la banque vous a prêtée n'existe pas légalement en premier lieu.

En 1969, un cas à la cour d'affaire du Minnesota, à impliquer un homme nommé Jerome Daly qui refusait la saisie de sa maison par la banque qui lui avait fait le prêt pour l'acheter. Son argument était que le contrat d'hypothèque exigeait que les deux partis, lui et la banque, aient chacun établi une forme légitime de propriété pour l'échange. Dans le jargon légal, ceci est appelé contrepartie [base d'un contrat. un contrat est fondé sur l'échange d'une forme de contrepartie pour une autre.]

M. Daly expliqua que cet argent n'était pas, en réalité, la propriété de la banque. Car il était créé à partir de rien au moment de la signature d'accord du prêt. Vous rappelez-vous ce que « Modern Money Mechanics » déclare à propos des prêts ? Ce qu'ils font, lorsqu'ils accordent un prêt, c'est accepter des obligations en échange de fonds. Les réserves sont inchangées par la transaction d'un prêt. Mais, déposer des fonds constitue un ajout au total des dépôts du système bancaire. En d'autres termes, l'argent ne vient pas de leurs actifs existants. La banque l'invente simplement, ne mettant en jeu rien du tout, hormis son obligation théorique sur papier.

Alors que le jugement du litige progressait, M. Morgan, le président de la banque, déposa son témoignage.

Et dans le mémorandum personnel du juge, il rappela que « le plaignant » - le président de la banque - « admis que, avec la participation de la Réserve Fédérale [...] a créé de l'argent ou des avoirs sur ses livres comptables. L'argent et les avoirs ont vu le jour lorsqu'ils les ont créés ». M Morgan admis qu'aucune loi des États-Unis lui permettant de réaliser ceci n'existait. Une contre-

partie légitime doit exister et être remise pour entretenir l'obligation.

Le jury n'a pas trouvé de contrepartie légitime et approuve. Il ajouta aussi, poétiquement, « Seul Dieu peut créer quelque chose de valeur à partir de rien ». Et, sur cette révélation, la court rejeta la demande de saisie de la banque, et Daly garda sa maison.

Les implications de la décision de cette court sont immenses. Car à chaque fois que vous empruntez de l'argent à une banque, que ce soit pour une hypothèque ou une facture par carte de crédit, l'argent que l'on vous donne n'est pas seulement contrefait, il est illégitime comme forme de contrepartie. Et, par conséquent, annule le contrat de remboursement car la banque n'a jamais été en possession de cet argent. Malheureusement, de telles jurisprudences sont supprimées et ignorées. Et le jeu du transfert perpétuel de biens et de la dette perpétuelle continue. Ce qui nous amène à l'ultime question : Pourquoi ?

Pendant la guerre civile américaine, le président Lincoln contourna les prêts à fort taux d'intérêts offerts par les banques européennes et décida de suivre ce que les pères fondateurs préconisaient, qui était de créer une monnaie indépendante et intrinsèquement sans dette. Elle a été appelé la « Greenback ».

Peu après que cette mesure fut prise, un document interne circula entre différents intérêts bancaires anglais et américains, déclarant : «... l'esclavage n'est autre que la possession du travail et porte avec lui le soin des travailleurs, alors que le plan européen est que le capital doit contrôler le travail en contrôlant les salaires. Ce qui peut être atteint en contrôlant l'argent. Il n'est pas bon d'autoriser la Greenback... car nous ne pouvons la contrôler. »

La politique de réserve fractionnaire, perpétrée par la Réserve Fédérale, qui s'est répandue en pratique dans la grande majorité des banques du monde, est en réalité un système d'esclavage moderne.

Pensez-y, l'argent est créé à partir de dette. Que font les gens lorsqu'ils sont débiteur ?

Ils se proposent à l'embauche pour rembourser. Mais si l'argent ne peut être créé qu'à partir d'emprunts, comment la société peut être délivrée des dettes ? Elle ne peut pas, et c'est l'objectif. Et c'est la peur de perdre ses avoirs, secondé par la lutte pour garder le dessus, avec une dette perpétuelle et l'inflation inhérente au système aggravées d'une pénurie incontournable, dans la provision d'argent même, créé par des intérêts qui ne pourront jamais être remboursés, qui gardent l'esclave-salarié dans le droit chemin, courant sur une roue de hamster, avec des millions d'autre, avec pour effet, propulsant un empire qui ne bénéficie réellement qu'à une élite au sommet de la pyramide.

Car, à la fin de la journée, pour qui avez-vous réellement travaillé ? Les banques !

L'argent est créé dans une banque et, invariablement, fini dans une banque ? Ce sont les véritables maîtres, accompagnés des corporations et des gouvernements qu'ils supportent. L'esclavage physique oblige à nourrir et loger les gens. L'esclavage économique oblige les gens à se nourrir

et se loger eux-mêmes. C'est l'une des arnaques les plus ingénieuses de manipulation sociale jamais créée. Et à sa base, c'est une guerre invisible contre la population.

La dette est une arme utilisée pour conquérir et asservir des sociétés, et les intérêts sont ses munitions principales. Et, comme la majorité vit ignorante de cette réalité, les banques en association avec les gouvernements et les corporations, continuent à perfectionner et étendre leurs tactiques de guerre économique, générant de nouvelles bases, telle que la banque mondiale et le Fonds Monétaire International [FMI], tout en inventant un nouveau type de soldat.

La naissance de l'assassin économique. « Il y a deux manières de conquérir et asservir une nation. L'une est par l'épée. L'autre par la dette. » - John Adams - 1735-1826

Nous, assassins économiques, sommes les réels responsables dans la création du premier véritable empire global. Et nous travaillons de nombreuses façons différentes.

Mais, peut-être que la plus commune est que nous identifions un pays détenant des ressources, comme le pétrole. Alors, nous arrangeons un énorme prêt pour ce pays auprès de la banque mondiale ou l'une de ses organisations soeurs. Mais l'argent ne va jamais réellement au pays. A la place, il est utilisé par nos grosses corporations pour construire des projets d'infrastructure dans ce pays. Centrales énergétiques, parcs industriels, ports... Des choses qui profitent à quelques personnes riches de ce pays, en plus de nos propres corporations, Mais certainement pas à la majorité des gens du tout. Dans tous les cas, les gens, l'ensemble du pays conserve une dette énorme. C'est tellement une grosse dette qu'ils ne peuvent payer, et ça fait parti du plan... Ils ne peuvent pas la rembourser !

Et donc, à un moment, nous, assassins économiques, revenons auprès d'eux et disons : « Écoutez, vous nous devez énormément d'argent. Vous ne pouvez payez votre dette. Alors, vendez votre pétrole très bon marché pour nos compagnies pétrolières. » « Permettez-nous de construire une base militaire dans votre pays », ou « envoyez des troupes pour supportez les nôtres », à un endroit du monde comme l'Iraq ou « votez avec nous dans le prochain vote aux Nations Unies ».

Pour que leurs compagnies d'électricité deviennent privatisées et leur eau et système de canalisation soient privatisés et vendu aux sociétés étasuniennes ou autres sociétés multinationales.

Donc, il y a une multitude de chose, et c'est si typique, la manière dont le FMI et la banque mondiale travaillent. Il mette un pays en dette, et c'est une dette si grosse qu'elle ne peut être remboursée ! Après quoi, elles offrent de financer à nouveau cette dette, et se faire payer plus d'intérêt.

Et vous demandez... Ce « qui pro quo » que vous appelez « conditionnalité » (ndt: terme du FMI désignant certaines exigences) ou de « bonne administration » (ndt: « good governance », aussi du FMI) ce qui signifie, qu'ils doivent vendre leurs ressources, incluant plusieurs de leurs services sociaux, leurs sociétés de maintenance, leurs systèmes scolaires parfois, leurs systèmes pénales, leurs systèmes d'assurance... à des sociétés

étrangères. Donc c'est un double - triple - quadruple revers dévastateur.

Le besoin d'un tueur à gage économique est né au début des années 1950 alors que « Mossadegh » venait d'être démocratiquement élu en Iran... Il était considéré comme « l'espoir pour la Démocratie » dans le Moyen-Orient comme dans le monde entier. Il était l'homme de l'année selon le Time-Magazine. Mais ... Une chose qu'il a apporté et fini par appliqué était l'idée que les compagnies pétrolières étrangères devant payer le peuple iranien bien plus pour leur pétrole qu'elles ne le faisaient et que les Iraniens devraient profiter de leur propre pétrole. Politique étrange. Nous n'aimions pas ça, bien sûr, mais nous étions anxieux de faire ce que nous faisons normalement, qui est d'envoyer les militaires.

A la place, nous avons envoyé un agent de la CIA, Kermit Roosevelt, un parent de Teddy Roosevelt, Et Kermit y alla avec quelques millions de dollars, et ce fut très très efficace, et dans un court laps de temps, il réussit à faire renverser Mossadegh. et fit entrer le shah d'Iran pour le remplacer, qui a toujours été favorable au pétrole, et c'était véritablement efficace.

La foule renverse le tyran. Les officiers de l'armée annoncent que Mossadegh a capitulé et que son régime de dictature implicite en Iran est terminé. Des photos du shah sont exhibés dans les rues alors que l'opinion se renverse. Le shah, de retour, est bien accueilli.

Donc, de retour aux États-Unis, à Washington, les gens ont observé et dit « ouah, c'était facile et bon marché ».

Donc ceci a établi une toute nouvelle manière de manipuler des pays, de créer un empire. Le seul problème avec Roosevelt était qu'il était un agent officiel de la CIA et s'il était pris, les conséquences auraient été dramatiques.

Donc très rapidement, à ce moment, la décision fut prise d'utiliser des consultants privés pour passer l'argent depuis la banque mondiale ou le FMI ou l'une des autres agences équivalentes, de faire appel à des gens comme moi, qui travaillons pour des sociétés privées, afin que, si nous étions pris, il n'y ait pas de conséquence gouvernementale.

Lorsque Arbenz est devenu président du Guatemala, le pays était sous le joug de la société United Fruit et les grands corporations internationales. Et Arbenz a utilisé cette annonce qui disait : « Nous voulons redonner la terre au peuple ». Et une fois qu'il prit le pouvoir, il mis en place une politique qui aurait réalisé exactement ça : redonner au peuple les droits sur la terre. « United Fruit » n'apprécia pas beaucoup ça, et ils embauchèrent alors une entreprise de relations publiques pour convaincre le peuple des États-Unis, les citoyens des États-Unis, la presse des États-Unis et le congrès des États-Unis, qu'Arbenz était un pantin soviétique et que si nous lui permettions de rester au pouvoir, les Soviétiques aurait un pied dans cet hémisphère.

Et, à cette période, il y avait une énorme peur chez tout un chacun, de la terreur rouge, la terreur communiste.

Donc, pour faire bref, de cette campagne de relations publiques émergea un engagement de la part de la CIA et des militaires pour destituer cet homme. Et en fait, nous l'avons fait. Nous avons envoyé des avions, des soldats, des « chacals », nous avons envoyez tout le nécessaire pour le faire sortir. Et l'avons sorti. Et aussitôt qu'il fut relevé de ces fonctions, le nouveau gus, qui le remplaça, rétabli tout pour les grosses corporations internationales, United Fruit incluse.

L'Équateur, a très longtemps été gouverné par des dictateurs pro-étasuniens, souvent relativement brutaux. Il a alors été décidé qu'ils auraient une véritable élection démocratique.

Jaime Roldos concourut et son objectif principal, disait-il, en temps que président serait de faire en sorte que les ressources de l'Équateur soient utilisées pour aider le peuple. Et il gagna ! Atterrant. Avec plus de voix que n'importe qui pour n'importe quel en Équateur. Et il commença à appliquer ces politiques, pour s'assurer que les profits du pétrole soit là pour aider le peuple.

Et bien... Nous ne l'avons pas apprécié aux États-Unis. J'ai été envoyé comme l'un des assassins économique pour changer Roldos. Pour le corrompre. Pour le rapprocher... pour lui faire savoir... vous savez. « Tu peux devenir très riche, si toi et ta famille jouez selon nos règles. » « Mais si vous continuez à appliquer cet politique que vous avez promis... hmm... vous allez partir ! »

Il ne voulait rien savoir ... Il a été assassiné...

Aussitôt que l'avion s'écrasa, toute la zone a été bouclée. Les seules personnes autorisées étaient les militaires étasuniens d'une base proche et quelques militaires équatoriens.

Quand une investigation fut lancée, deux des témoins clefs moururent dans un accident de voiture avant d'avoir une chance de témoigner.

Un tas de choses très très étranges se sont passées autour de l'assassinat de Jaime Roldos.

Je n'avais, comme la plupart des gens qui ont observé le cas, absolument aucun doute qu'il s'agissait d'un assassinat. Et, bien sûr, dans ma position d'assassin économique, je m'attendais toujours à ce que quelque chose arrive à Jaime, que ce soit un coup d'États ou un assassinat, je n'étais pas sûr, mais qu'il serait défait car il ne se laissait pas corrompre, il ne se serait jamais permis d'être corrompu de la manière que nous voulions.

Omar Torrijos, le président du Panama, était l'une de mes personnes favorites. Je l'appréciais énormément. Il était très charismatique. C'était un type qui voulait vraiment aider son pays. Et quand j'ai essayé de l'acheter ou de le corrompre, il dit « Écoute, John... » - il m'appelait Juanito - Il dit : « Écoute Juanito, je n'ai pas besoin d'argent. Ce dont j'ai réellement besoin c'est que mon pays soit traité décemment. J'ai besoin que les États-Unis paient la dette qu'ils doivent à mon peuple pour tous les dégâts que vous avez causés ici. J'ai besoin d'être dans une position où je puisse aider les autres pays latino-américains à gagner leur indépendance et d'être libéré de cette, de cette terrible présence venant du nord. Vous nous exploitez terriblement. J'ai besoin que le canal du Panama revienne dans les mains du peuple panaméen. C'est tout ce que je veux. Donc, laisse moi tranquille, n'essaie pas de m'acheter ».

On était en 1981, et, en mai, Jaime Roldos ce faisait assassiner. Et Omar était parfaitement au courant de ça. Torrijos rassembla sa famille et dit : « Je suis probablement le prochain, mais ça ne fait rien, car j'ai réalisé ce pourquoi je suis venu ici. J'ai renégozié le canal. Le canal sera désormais entre nos mains, nous avons fini de négocier le traité avec Jimmy Carter. »

En juin de la même année, deux mois plus tard, il s'écrasa aussi dans un accident d'avion qui, il n'y a pas de doute, fut exécuté par les « chacals » commandités par la CIA.

Un énorme quantité de preuve dont celle qu'un des agents de sécurité de Torrijos lui donna, au dernier moment, alors qui montait dans l'avion, un magnétophone. Un petit magnétophone qui contenait une bombe.

C'est intéressant pour moi à quel point ce système a continué presque de la même manière pendant des des années et des années, hormis que les assassins économiques soient devenus de plus en plus au point.

Puis, nous avons fait face à, très récemment, ce qui c'est passé au Venezuela. En 1998, Hugo Chavez se fait élire président, succédant à une longue lignée de présidents qui ont été très corrompus et qui ont littéralement détruit l'économie du pays. Et Chavez fut élu au milieu de ça.

Chavez se dressa face aux Etats-Unis et il le fit principalement en demandant que le pétrole vénézuélien soit utilisé pour aider le peuple vénézuélien.

Eh bien... nous n'aimions pas ça aux Etats-Unis. Alors, en 2002, un coup d'Etat fut arrangé. Il n'y a pas de doute pour moi, ni pour la plupart des gens, que la CIA était derrière ce coup.

La manière dont ce coup a été fomenté était très caractéristique de ce que Kermit Roosevelt a fait en Iran. De payer des gens pour sortir dans la rue, pour troubler, pour protester, pour dire que Chavez était très impopulaire.

Vous savez, si vous faites appel à quelques milliers de personnes pour faire ça, la télévision peut donner l'impression qu'il s'agit de tout le pays et les choses commencent à bourgeonner. Excepté que, dans le cas de Chavez, il a été assez intelligent et le peuple était si fortement pour lui, qu'ils l'ont surmonté. Ce qui fut un moment phénoménal dans l'histoire de l'Amérique latine.

L'Iraq, effectivement, est l'exemple parfait de la façon dont le système entier fonctionne. Donc, nous, assassins économiques, sommes la première ligne de défense.

Nous entrons, nous essayons de corrompre les gouvernements et de les faire accepter des prêts énormes, qui sont alors utilisés comme moyen de les posséder littéralement. Si nous échouons, comme j'ai échoué au Panama avec Omar Torrijos et en Equateur avec Jaime Roldos, des gens qui ont refusé d'être corrompu, alors la seconde ligne de défense est d'envoyer les « chacals ». Et, soit les chacals renverse les gouvernements, soit ils assassinent. Et, une fois que c'est arrivé et qu'un nouveau gouvernement est mis en place, il sera au garde à vous car le nouveau président sait ce qui arrivera s'il s'en écarte.

Dans le cas de l'Iraq, ces deux moyens ont échoué. Les assassins économiques nous pas été capable de percer Saddam Hussein.

Nous avons essayé avec acharnement, nous avons essayé de lui faire accepter un marché très similaire à ce que la famille princière Ibn Saoud a accepté en Arabie saoudite, mais il ne l'accepta pas. Et donc, les « chacals » ont débarqué pour l'arracher. Ils n'ont pas réussi. Sa sécurité était très bonne. Après tout, il a, à un moment, travaillé pour la CIA.

Il avait été embauché pour assassiner un ancien président d'Iraq, et a échoué, mais il connaissait le système. Donc, en 91, nous avons envoyé les troupes et nous avons détruit la défense irakienne. Puis, nous avons présumé à ce moment que Saddam Hussein se dévoilerait.

Nous aurions pu, bien sûr, le soutirer à ce moment, mais nous ne le voulions pas. Il est le genre d'homme fort que nous aimons. Il contrôle son peuple. Nous pensions qu'il contrôlerait les Kurdes, et qu'il garderait les Iraniens dans leur frontière et continuerait à extraire du pétrole pour nous. Et qu'une fois après avoir détruit son armée, qu'il se dévoilerait.

Donc, les assassins économiques y retournèrent dans les années 90 sans succès. S'ils avaient réussi, il serait encore au pouvoir du pays. Nous lui aurions vendu tous les avions de combat qu'il voulait, et tout ce qu'il voulait, mais ils n'y arrivèrent pas, ils échouèrent.

Les « chacals » n'arrivèrent pas à le récupérer à nouveau, alors nous y avons envoyés l'armée encore une fois et cette fois, nous avons fait la totale et l'avons retiré. Et par la même occasion, avons créé pour nous même quelques affaires de construction très-très lucrative pour reconstruire le pays que nous avons réellement détruit. Ce qui est une véritable affaire pour qui détient des sociétés en bâtiment, de grosses.

Donc, l'Iraq montre les trois étapes. Les assassins économiques y ont échoué. Les « chacals » y ont échoué. Et, comme mesure finale, l'armée s'y est rendue. Et c'est de cette manière que nous avons réellement construit un empire. Mais nous l'avons fait subtilement. C'est clandestin.

Tous les empires du passé se ont été érigés par l'armée et tout le monde savait qu'ils étaient en train de les construire. Les Anglais savaient qu'ils étaient en train de les construire, les Français, les Allemands, les Grecques...

Et ils en étaient fier. Ils avaient toujours quelques excusent telles que propager la civilisation, propager une religion, quelque chose comme ça, mais ils savaient qu'ils étaient en train de le faire. Pas nous.

La majorité de la population, aux Etats-Unis, n'a aucune idée que nous vivons pour le bénéfice de l'empire clandestin. Qu'aujourd'hui il a plus d'esclavage dans le monde que jamais auparavant.

Donc vous devez vous poser la question : eh bien, si c'est un empire, alors qui est l'empereur ?

Manifestement, nos présidents des Etats-Unis ne sont pas des empereurs. Un empereur est quelqu'un qui n'est pas élu, ne remplit pas un

mandat, et ne rend de compte à personne, essentiellement.

Donc, vous ne pouvez étiqueter nos présidents de cette façon. Mais nous avons ce que je considère être l'équivalent d'un empereur, et c'est ce que j'appelle la « corporatocratie ». La corporatocratie est ce groupe d'individus qui administre nos plus grosses corporations. Et ils agissent réellement comme les empereurs de cet empire. Ils contrôlent nos médias, soit par la possession directe ou par la publicité. Ils contrôlent la plupart de nos politiciens car ils financent leurs campagnes, soit au travers des corporations ou par des contributions personnelles qui émergent des corporations.

Ils ne sont pas élus, ils ne remplissent pas un mandat, ils ne rendent de compte à personne, et, au sommet de la corporatocratie, vous ne pouvez distinguer si la personne travaille pour une société privée ou le gouvernement car ils font toujours un mouvement de va-et-vient.

Donc, vous avez un type qui est, un moment, le président d'une grosse société en bâtiment, comme Halliburton, et, le moment suivant, il est le vice-président des Etats-Unis. Ou le président qui était dans le négoce du pétrole.

Et c'est vrai que vous ayez des démocrates ou des républicains dans l'administration. Vous avez ce mouvement de va-et-vient. Et, dans un sens, notre gouvernement est invisible la plupart du temps, et ses stratégies sont exécutées par nos corporations à un niveau ou à un autre. Et, encore une fois, les stratégies du gouvernement sont essentiellement forgées par la corporatocratie et sont alors présentées aux gouvernements et deviennent des plans gouvernementaux.

Il y a une incroyable relation d'intimité.

Ce n'est pas une théorie du complot. Ces gens n'ont pas à se regrouper et comploter pour faire les choses. Ils travaillent tous essentiellement avec un principe fondamental qui est de maximiser les profits sans considérer le coût sociale et environnemental.

Cette opération de manipulation par la corporatocratie au travers des dettes, corruption et renversement politique est appelé « Mondialisation ».

Tout comme la Réserve Fédérale garde le public américain dans une position de servitude, au travers de dettes, de l'inflation et des intérêts, la banque mondiale et le FMI exécute ce rôle à l'échelle mondiale.

L'arnaque de base est simple : Mettez un pays en dette, vous divisez le peuple en querelle - ou en corrompant le chef de ce pays - qui impose des conditions ou un « politique d'ajustement structurel », souvent constitué de ceci : la dévaluation monétaire.

Lorsque la valeur d'une monnaie chute, il en est de même pour tout ce qui est évalué par elle. Ce qui rend les ressources locales disponibles pour les pays « prédateurs » à une fraction de leur valeur.

De larges coupes dans les programmes sociaux, incluant en général l'éducation et la santé, compromettent le bien être et l'intégrité d'une société laissant le public vulnérable à l'exploitation. Privatisation des entreprises publiques, signifie que les systèmes socialement important peuvent être

achetés et régulés par des corporations étrangères pour le profit.

Par exemple, en 1999, la banque mondiale insista pour que le gouvernement bolivien vende le système public d'approvisionnement d'eau de sa troisième ville la plus grande à une subvention de la société étasunienne « Bechtel ». Aussi tôt que ça se produisit, la note d'eau des résidents locaux déjà appauvris, a grimpé en flèche. Il a fallu attendre une véritable révolte du peuple pour que le contrat avec Bechtel soit annulé.

Ensuite il y a la libéralisation des échanges ou l'ouverture de l'économie en retirant toutes les restrictions sur les échanges extérieurs. Ce qui permet un certain nombre de réalisations économiques abusives tel que l'introduction de produits en masse par les sociétés transnationales disloquant la production indigène et ruinant l'économie locale.

Un exemple est la Jamaïque, qui après avoir accepté des prêts et des conditions de la banque mondiale a perdu son plus grand marché de récolte en raison d'une compétition avec les importations de l'ouest. Aujourd'hui d'innombrables agriculteurs sont sans travail car incapable de rivaliser avec les grosses sociétés.

Une autre variation est la création de nombreux, apparemment inaperçues, non régulées, inhumaines fabriques de vêtement, qui profitent d'une privation économique imposée.

Accessoirement, en raison d'une production non régulée, la destruction environnementale est perpétuelle étant donné que les ressources d'un pays sont souvent exploitées dans l'indifférence des corporations tout en générant de larges quantités de pollution intentionnelle.

La plus grande affaire environnemental dans l'histoire du monde, est porté au compte de 30.000 équatoriens et amazoniens contre Texaco, qui est maintenant détenue par Chevron, donc c'est contre Chevron, mais pour des activités menés par Texaco.

Ils ont estimé qu'il y a plus de 18 fois ce que Exxon-Valdez a rejeté sur la côte de l'Alaska.

Dans le cas de l'Équateur, ce n'était pas un accident. La compagnie pétrolière l'a fait intentionnellement; ils savaient qu'ils allaient faire des économies plutôt que de prendre les dispositions appropriées.

De plus, un simple regard sur la performance de la banque mondiale révèle que l'institution, qui proclame publiquement d'aider les pays pauvres à se développer et d'atténuer la pauvreté, n'a rien fait d'autre que d'augmenter la pauvreté et le clivage des biens, alors que les profits des entreprises s'envolent.

En 1960, la différence de revenu entre le cinquième des gens dans les pays les plus riches et le cinquième dans les plus pauvres était de 30 contre 1. En 1998, il était de 74 contre un. Alors que le PNB mondial augmentait de 40% entre 1970 et 1985, la pauvreté augmenta de 17%. Alors qu'entre 1985 et 2000, le nombre de gens vivant avec moins d'un dollar par jour augmenta de 18%.

Finalement, le « Joint Economic Committee » du congrès étasunien admet que 40% des projets de la banque mondiale est une réussite.

A la fin des années 60, la banque mondiale est intervenue en Equateur avec de large prêts. Pendant les trente années qui suivie, la pauvreté s'accrut de 50% à 70%. Le sous-emploi ou le chômage s'accrut de 17% à 70%. La dette publique augmenta de 240 millions à 16 milliards de dollars, alors que la part des ressources alloués aux pauvres passa de 20% à 6%. En fait, depuis l'an 2000, 50% du budget national de l'Équateur a été affecté au paiement des dettes.

#### IL EST IMPORTANT DE COMPRENDRE

La banque mondiale est, en réalité, une banque étasunienne, supportant des intérêts étasuniens car les Etats-Unis détiennent un veto sur les décisions, étant donné qu'elles représentent le plus gros fournisseur de capital.

Et d'où vient cet argent ? Vous l'avez deviné : il est produit de toutes pièces par le système bancaire de réserves fractionnaires. Des cent meilleures économies mondiales, basé sur le produit intérieur brut annuel, 51 sont des corporations. Et 47 sont basées aux Etats-Unis. Walmart, General Motors et Exxon sont plus puissantes économiquement que l'Arabie Saoudite, la Pologne, la Norvège, l'Afrique du Sud, la Finlande, l'Indonésie et beaucoup d'autres.

Et, comme les barrières économiques sont abattues, les monnaies sont lancées et manipulées dans des marchés instables, et que l'économie d'Etat se retourne en faveur d'une compétition dans le capitalisme mondial, l'empire s'agrandit.

Vous vous érigez sur votre petit écran de 50 centimètres et vous hurlez des paroles sur l'Amérique et la démocratie. Il n'y a pas d'Amérique. Il n'y a pas de démocratie. Il n'y a qu'IBM, et ITT, et AT&T, et DuPont, Dow, Union Carbide, et Exxon. Ce sont les nations du monde d'aujourd'hui.

Vous pensez que les Russes parlent de Marx dans leur conseils d'Etats ? Ils sortent tableaux de programmation, théories décisionnelles et statistiques, et calculent les probabilités de rentabilité de leurs transactions et investissements, tout comme nous.

Nous ne vivons plus dans un monde fait de nations et d'idéologies, M Beale. Le monde est un collège de sociétés, inexorablement régi par les lois immuables des affaires. C'est un monde d'affaires, M Beale. Pris cumulativement, l'intégration du monde comme un tout, particulièrement en termes d'économie globale et les qualités mythiques du « libre échange » capitaliste, représente un véritable empire en soit...

Peut ont échapper aux « ajustements structurels » et aux conditions de la banque mondiale, du Fond Monétaire International, et de l'Organisation Mondiale du Commerce, ces institutions financières internationales qui, bien que inadaptées, déterminent encore ce que l'économie mondiale signifie...

Le pouvoir de la globalisation est tel que, durant notre vie, nous verrons probablement l'intégration, même si c'est par à-coup, de toutes les économies nationales du monde en un seul système de libre échange global.

Le Monde est en train d'être dominé par une poignée de puissances commerciales qui dominent les ressources naturelles nous permettant de vivre, tout en contrôlant l'argent qui nous permet d'obtenir ces ressources. Le résultat final sera un monopole planétaire basé, non pas sur la vie humaine, mais sur le pouvoir financier et corporatif. Et, comme les inégalités croissent, naturellement de plus en plus de peuples deviennent désespérés.

Donc l'institution a été forcée de trouver une nouvelle manière de faire face à toute personne qui conteste le système. Ils ont donc mis au monde le 'Terroriste'. Le terme 'terroriste' est une distinction creuse désignant toute personne ou groupe qui choisirait de défier l'ordre établi.

Ceci n'est pas à confondre avec le fictif « Al Quaida », qui est en réalité une base de donnée informatique des Moudjahidin supportés par les Etats-Unis dans les années 80.

« En vérité, il n'y a pas d'armée islamique ou de groupe terroriste appelé Al Quaida. Et n'importe quel officier des renseignements informé le sait. Mais il y a une campagne de propagande pour que le public croit en la présence d'une entité identifiée. Le pays derrière cette propagande est les Etats-Unis » - Pierre-Henri Bunel - Ancien militaire des renseignements français.

En 2007, le département de la défense a reçu 161,8 milliards de dollars pour la soit-disant guerre contre le terrorisme. Selon le centre national de contre-terrorisme, en 2004, environ 2000 personnes ont été tuées dans le monde en raison de prétendus actes terroristes. Sur ce nombre, 70 étaient américains.

En utilisant, ce nombre comme moyenne générale, ce qui est extrêmement généreux, il est intéressant de remarquer que deux fois ce nombre de personnes meurent d'allergie aux arachides chaque année... En comparaison, la cause principale de mort en Amérique est une maladie coronarienne, tuant environ 450000 personnes chaque année.

Et en 2007, l'allocation du gouvernement pour le fond de recherche sur ce problème était d'environ trois milliards de dollars. Ce qui signifie que le gouvernement étasunien, en 2007, a dépensé 54 fois plus d'argent pour prévenir le terrorisme, qu'il n'a dépensé pour prévenir la maladie qui tue 6600 fois plus de gens annuellement qui le terrorisme.

Pourtant, les mots « terrorisme » et « al quaida » sont utilisés arbitrairement dans les médias pour qualifier n'importe quelle action entreprise contre les intérêts des Etats-Unis.

Le mythe s'élargit. A la mi-2008, le « procureur général des États-Unis » proposa en fait que le congrès étasunien déclare officiellement la guerre contre le fantasme, sans mentionner, qu'en juillet 2008, il y a maintenant plus de un million de gens actuellement fichés sur la liste de surveillance terroriste étasunienne.

Cette soit-disant « mesure anti-terrorisme » n'avait, bien sûr, rien à voir avec la protection sociale ; et tout à voir avec la préservation de l'ordre établi contre le sentiment anti-américain croissant, à la fois au niveau national et international, qui est légitimement fondé sur l'expansion

de l'empire des sociétés basés sur la cupidité qui exploite notre monde.

Les vrais terroristes de notre monde, ne se rencontrent pas dans le noir à minuit ou crient « Allah Akbar » avant une quelconque action violente. Les vrais terroristes de notre monde portent des costumes à 5000 dollars et travaillent dans les plus hautes sphères de la finance, du gouvernement et des affaires.

Alors, que faisons-nous ? Comment stoppons-nous un système de cupidité et de corruption, qui a tellement de pouvoir et d'élan. Comment stoppons-nous ce comportement de groupe aberrant, qui ne ressent aucune compassion pour les millions de mort en Irak et en Afghanistan, pour que la corporatocratie puisse contrôler les ressources énergétiques et la production d'opium pour les profits de Wall St. Avant 1980, l'Afghanistan produisait 0% de l'opium dans le monde. Après que les Moudjahidin soutenu par le couple US/CIA gagnèrent la guerre soviétique/afghane, en 1986 ils produisaient 40% du stock mondial d'héroïne. En 1988, ils produisaient 80% du stock total du marché.

Mais ensuite, quelque chose d'inattendu s'est produit... Les Taliban prirent le pouvoir, et en 2000 ils ont détruit la plupart des champs d'opium. La production tomba de plus de 3000 tonnes à seulement 185 tonnes, une réduction de 94%. Le 9 septembre 2001, les plans d'invasion complets de l'Afghanistan étaient sur le bureau du président Bush. Deux jours plus tard ils avaient leur excuse. Aujourd'hui, la production d'opium dans l'Afghanistan contrôlée par les Etats-Unis, qui maintenant fournit plus de 90% de l'héroïne mondiale, bat des records de production presque chaque année.

Comment stoppons-nous un système de cupidité et de corruption qui condamne les populations pauvres à un « atelier de misère » pour le bénéfice de Madison Avenue, ou orchestre des attaques terroristes sous faux drapeau au nom de la manipulation, ou génère des modes intégrés de fonctionnement sociaux, qui sont intrinsèquement exploités, ou réduit systématiquement de nombreuses libertés, et viole les droits de l'homme, afin de ce protéger lui-même de ses imperfections.

Comment pouvons-nous traiter avec les nombreuses institutions furtives, telles que le conseil des relations étrangères, la commission trilatérale et le groupe Bilderberg et les autres groupes élus non démocratiquement qui, derrière le rideau, collaborent pour le contrôle des éléments politiques, financiers, sociaux et environnementaux de nos vies ?

Afin de trouver une réponse, nous devons d'abord chercher la véritable cause sous-jacente. Car le fait est, l'égoïsme, le pouvoir corrompu et les groupes basés sur le profit ne sont pas la vraie source du problème. Ce sont des symptômes. « Cupidité et compétition ne sont pas le résultat d'un tempérament humain immuable... la cupidité et la peur du manque sont, en fait, créés et amplifiés... La conséquence directe est que nous devons nous battre les uns contre les autres pour survivre. » - Bernard Lietaer - Fondateur du système monétaire européen.

Mon nom est Jacques Fresco. Je suis un designer industriel et un ingénieur social. Je suis très intéressé par la société et par le développement d'un système qui pourrait être viable, pour tout le monde.

Avant tout, le mot « corruption » est une invention monétaire, ce comportement aberrant, comportement qui est perturbant pour le bien-être du peuple. Eh bien, vous avez affaire au comportement humain. Et le comportement humain se révèle être déterminé par l'environnement.

Signifiant que si vous êtes élevé par les indiens seminole en tant qu'enfant, sans jamais voir autre chose, vous retenez ce système de valeur. Et il en va ainsi pour les nations, les individus, les familles essayant d'endoctriner leurs enfants dans leur foi particulière et leur pays et qu'ils se sentent comme faisant parti de tout ça. Et ils construisent une société, qu'ils appellent établie. Ils établissent un point de vue accessible et tendent à le perpétuer. Alors que toutes les sociétés sont en fait émergentes, pas établies. Et donc ils rejettent les nouvelles idées qui interfèrent avec l'ordre établi.

Les gouvernements essaient de perpétuer ce qui les garde au pouvoir. Les gens ne sont pas élus au poste politique pour changer les choses. Ils y sont mis pour conserver les choses telles qu'elles sont.

Donc vous voyez, les bases de la corruption sont dans notre société.

Laissez-moi expliquer. Toutes les nations sont fondamentalement corrompues car elles tendent à maintenir les institutions existantes. Je ne veux pas dire de maintenir ou de dévaloriser tous les pays, mais le communisme, le socialisme, fascisme, la libre-entreprise et tous les autres sous-cultures sont les mêmes. Elles sont essentiellement corrompues.

La caractéristique la plus fondamentale de nos institutions sociales est la nécessité de se préserver. Que ce soit une corporation, une religion ou un gouvernement, le premier intérêt est de préserver l'institution elle-même. Par exemple, la dernière chose qu'une compagnie pétrolière voudrait est qu'une énergie qui ne soit pas en sa possession soit utilisée. Car ça rendrait cette compagnie moins importante pour la société.

De même que la guerre froide et la chute de l'Union soviétique était, en réalité, une façon de préserver et perpétuer une institution économique et l'hégémonie globale des Etats-Unis. Par ailleurs, les religions conditionnent le peuple à se sentir coupable pour les tendances naturelles, chacun proclamant offrir le seul chemin vers le pardon et le salut.

Au cœur de cette auto-préservation institutionnelle repose le système monétaire. Car c'est l'argent qui fournit les moyens du pouvoir et de la survie. C'est pourquoi, tout comme une personne pauvre peut être amenée à voler pour survivre, c'est une tendance naturelle de faire tout le nécessaire pour prolonger la rentabilité d'une institution.

Ceci rend particulièrement difficile pour les institutions basées sur le profit de changer, car ça met en danger non seulement la survie de large

groupe de gens, mais aussi le douillet mode de vie matérialiste associé à la prospérité et au pouvoir. Donc, la paralysie nécessaire de préserver une institution en dépit de son importance sociale est largement ancrée dans le besoin d'argent, ou profit.

« Quel intérêt cela a-t-il pour moi ? », est ce que les gens pensent. Et alors, si l'homme fait de l'argent en vendant un certain produit, c'est là qu'il combattra l'existence d'un autre produit qui pourrait menacer son institution. C'est pourquoi les gens ne peuvent être honnête. Et que les gens ne se font pas confiance.

Un type va venir vers vous et dire : « j'ai exactement la maison que vous chercher »... C'est un vendeur. Quand un docteur dit « je pense que votre rein doit être retiré », je ne sais pas s'il essaye de se payer un yacht ou si mon rein doit être retiré.

C'est difficile dans un système monétaire de faire confiance aux gens. Si vous venez à mon magasin et que je dis « Cette lampe que j'ai ci est plutôt bonne mais la lampe du voisin est bien meilleure », je ne resterai pas en affaire très longtemps. Ça ne marcherait pas. Si j'étais éthique, ça ne fonctionnerait pas.

Alors quand vous dites que l'industrie fait attention aux gens... ce n'est pas vrai. Ils ne peuvent pas se permettre d'être éthique. Donc votre système n'est pas conçu pour servir le bien être des gens. Si vous ne comprenez toujours pas ça, il n'y aurait pas de sous-traitance des emplois s'ils se souciaient des gens. L'industrie ne s'en soucie pas. Ils emploient uniquement des gens car ça n'a pas été encore automatisé.

Donc ne parlez d'honnêteté ou d'éthique, nous ne pouvons nous le permettre pour rester en affaire. C'est important de montrer que quelque soit le système social, qu'il soit fasciste, socialiste, capitaliste ou communiste, le mécanisme sous-jacent reste encore l'argent, le travail et la compétition. La Chine communiste n'est pas moins capitaliste que les Etats-Unis. La seule différence est le degré d'implication de l'État dans l'entreprise.

La réalité est que ce monétarisme, pour ainsi dire, est le vrai mécanisme qui guide les intérêts de tous les pays de la planète. La plus agressive et donc dominante variation de ce monétarisme est le système de libre entreprise.

La perspective fondamentale comme mis en avant par les premiers économistes du marché libre, comme Adam Smith, est que le nombrilisme et la compétition tend vers la prospérité sociale, car la compétition crée un stimulant, qui motive les gens à persévérer.

Cependant, ce qui n'est pas débattu, est à quel point une économie basée sur la compétition mène invariablement vers une corruption stratégique, une consolidation du pouvoir et des biens, une stratification sociale, une paralysie technologique, un abus du travail et finalement une forme déguisée de gouvernement dictatorial par l'élite nantie.

Le mot « corruption » est souvent défini par « perversion morale ». Si une compagnie déverse des rejets toxiques dans l'océan pour économiser de l'argent, la plupart des gens identifient ça comme un comportement corrompu.

A un niveau plus subtil, quand Walmart s'installe dans une petite ville et force les petites boutiques à fermer car incapable de rivaliser, une zone floue émerge. Car que fait Walmart de proprement mauvais ? Pourquoi devraient-ils se soucier des organisations familiales qu'ils détruisent ?

Encore plus subtil, quand une personne est renvoyé de leur travail, parce qu'une nouvelle machine a été créée, qui peut faire le travail pour moins d'argent, les gens tendent à accepter ça comme un état de fait, sans voir l'inhumanité inhérente à un telle action. Car le fait est, qu'il s'agisse de déverser des déchets toxiques, posséder un monopole ou de diminuer la main d'oeuvre, le motif est le même : le profit.

Ce sont tous des différents degrés du même mécanisme d'auto-préservation, qui met toujours le bien être du peuple au second plan du gain monétaire. Cependant, la corruption n'est pas un sous-produit du monétarisme, c'est son véritable fondement. Et bien que la plupart des gens reconnaissent cette tendance à un niveau ou un autre, la majorité reste naïve quant à l'ensemble des implications d'avoir un mécanisme si égocentrique comme direction mentale dans la société.

Des documents internets montre qu'après que cette société était parfaitement au courant d'avoir un médicament infecté par le virus du SIDA, ils ont rappelé le produit du marché dans les Etats-Unis, et qu'ils ont alors placé en France, en Europe, en Asie et en Amérique Latine. Le gouvernement étasunien a permis que ça se produise. La FDA a permis que ça se produise et maintenant le gouvernement regarde complètement ailleurs. Les milliers d'hémophiles innocents sont mort du virus du SIDA. La compagnie savait absolument que c'était infecté pour le SIDA, ils l'ont placé car ils voulaient tourner le désastre en profit.

Donc vous voyez, vous avez une corruption inhérente. Nous prenons tous des uns des autres, et vous ne pouvez espérer de l'honnêteté dans ce genre de chose.

« Ils pensent en terme de démocratie, qui ne peut pas être possible dans une économie basée sur l'argent. Si vous avez plus d'argent pour promouvoir votre position, la position que vous désirez au gouvernement, ce n'est pas une démocratie. Ça sert pour ceux en possession de différent avantage. Donc c'est toujours une dictature des élites financièrement riche.

Nous pouvons soit avoir une démocratie dans ce pays ou nous pouvons avoir une abondance de richesse concentrée dans les mains de quelques uns, mais nous ne pouvons avoir les deux. » - Louis Brandeis - Supreme Court Justice

Une observation intéressante est de noter comment des personnalités apparemment inconnues apparaissent magiquement sur scène comme candidats présidentiels. Ensuite, avant que vous ne le sachiez, vous devez choisir parmi un petit groupe de gens extrêmement riches qui ont suspicieusement dans les grandes lignes la même vision sociale.

Visiblement, c'est une farce. Les gens placés sur le bulletin de vote le sont car ils ont été pré-définis comme étant acceptable par les puissances

financières consacrées qui, en fait, tirent les ficelles.

Pourtant, la plupart de ceux qui perçoivent cette illusion de la démocratie, pense souvent « si seulement nous pouvions juste avoir notre honnête, éthique politiciens au pouvoir, alors nous serons bien ». Eh bien, bien que cette idée semble bien sûr raisonnable dans notre vision du monde orientée fixement, il s'agit malheureusement d'une autre illusion.

Car lorsqu'il faut s'abaisser à ce qui est réellement important, les institutions politiques et les politiciens eux-mêmes, n'ont absolument aucune compétence sur le fonctionnement de notre monde et notre société.

Ce ne sont pas les politiciens qui résolvent les problèmes. Il n'ont aucune aptitude technique. Ils ne savent pas comment résoudre des problèmes. Même s'ils étaient sincères, ils ne savent pas comment résoudre des problèmes. Ce sont les techniciens qui vous donne l'électricité. Qui vous donne des véhicules motorisés. Qui chauffe votre maison, et la refroidisse en été. C'est la technologie qui résout les problèmes, pas la politique. Les politiciens ne peuvent résoudre des problèmes car ils n'y ont pas été entraînés.

Peu de gens aujourd'hui s'arrête et examinent ce qui en fait améliore leur vie. Est-ce l'argent ? Visiblement, non. On ne peut manger de l'argent ou le bourrer dans ça voiture pour la faire rouler.

Est-ce la politique ? Tout ce que peuvent faire les politiciens sont de créer des lois, d'établir des budgets et de déclarer la guerre. Est-ce la religion ? Bien sûr que non, la religion ne crée rien excepté d'intangibles consolations émotionnelles pour ceux qui en ont besoin.

Le vrai don que les êtres humains ont, qui est le seul responsable de tout ce qui a amélioré nos vies, est la technologie.

Qu'est-ce que la technologie ? La technologie est un crayon, qui permet de consolider des idées sur papier pour la communication. La technologie est l'automobile, qui permet à tout un chacun de voyager plus vite que les pieds ne le permettent. La technologie est une paire de lunette, qui redonne la vue à ceux qui en ont besoin.

La technologie appliquée elle-même n'est autre qu'une extension des attributs humains, qui réduit l'effort humain, libérant les humains d'une corvée ou d'un problème particulier.

Imaginez ce que votre vie serait aujourd'hui sans téléphone, ou un four, ou un ordinateur, ou un avion. Tout ce qui se trouve dans votre maison, qui vous prenez pour acquis; depuis une sonnette, à une table, à une machine à laver, est de la technologie, générée par l'ingéniosité scientifique et créative des techniciens humains.

Pas l'argent, ni la politique, ni la religion. Ce sont de fausses institutions.

Ils vous disent, « écrivez à votre député si vous voulez que quelque chose soit fait ». Les hommes à Washington devrait être à l'avant-garde de la technologie. A l'avant-garde de l'anthropologie. A l'avant-garde du crime. Tous les facteurs qui forment le comportement humains. Vous n'avez pas à écrire à votre député.

Quel genre de gens sont-ils pour être nommés à faire se travail ?

L'avenir sera très difficile... et la question émise par les politiciens est : « combien ce projet va-t-il coûter ? »

La question n'est pas « combien va-t-il coûter ? » Avons-nous assez de ressource ?

Et nous avons aujourd'hui les ressources pour loger tout le monde, construire des hôpitaux tout autour du monde, construire des écoles tout autour du monde, le meilleur équipement dans des labos pour enseigner et faire des recherches médicales.

Vous voyez, nous avons tout ça mais nous sommes dans un système monétaire, et dans un système monétaire il y a du profit. Et quel est le mécanisme fondamental qui dirige le système de profit en dehors de lui-même ? Qu'est-ce qui maintient exactement cette compétitivité de pointe ? Est-ce l'efficacité et la viabilité ? Non. Ca ne fait pas parti du plan.

Rien de produit dans notre société basée sur le profit est, même de loin, viable ou efficace. Si c'était le cas, il n'y aurait pas plusieurs milliards de dollars dépensés chaque année dans l'industrie automobile. Ni que la durée de vie moyenne des appareils électroniques soit de moins de trois mois avant d'être obsolète. Est-ce l'abondance ? Absolument pas.

L'abondance, basé sur les lois de l'offre et de la demande, est en fait quelque chose de négatif. Si une compagnie diamantaire trouve dix fois la quantité usuelle de diamant durant leur minage, ce qui signifie que le stock de diamant a augmenté, ce qui signifie que le coût et le profit par diamant baissent.

Le fait est : efficacité, viabilité et abondance sont les ennemis du profit. Pour le dire en un mot, c'est le mécanisme de rareté qui accroît les profits.

Qu'est-ce que la rareté ? C'est basé sur le maintien de la valeur des produits. Diminuer la production de pétrole augmente les prix. Entretenir la rareté des diamants maintient les prix hauts. Ils brûlent des diamants à la Kimberly Diamond Mine - ils sont fait de carbone. Ca maintient le prix haut.

Donc, que cela signifie pour la société quand la rareté, produite naturellement ou par manipulation, est une condition bénéfique pour l'industrie ?

Ca signifie que la viabilité et l'abondance ne se produiront jamais dans un système de profit car allant à l'encontre de la nature de la structure. Par conséquent, il est impossible d'avoir un monde sans guerre ou pauvreté, il est impossible de continuellement améliorer la technologie vers ses états les plus efficaces et productifs, et, plus dramatiquement, il est impossible d'espérer que l'être humain se comporte de façon réellement éthique ou honnête.

Les gens utilise le mot instinct car ils ne peuvent compter sur le comportement. Ils se reculent et évaluent avec leur manque de connaissance, et ils disent des choses comme «les humains sont fait d'une certaine manière», «la cupidité est une chose naturelle», comme s'ils avaient travaillé

des années dessus. Et ce n'est pas plus naturel que de porter des vêtements.

Ce que nous voulons faire c'est d'éliminer les causes des problèmes. Éliminer les processus qui produisent la cupidité, la bigoterie et le préjugé, et le fait que les gens prennent l'avantage sur les autres, et l'élitisme. Éliminer le besoin de prisons et d'assistanat.

Nous avons toujours eu ces problèmes car nous avons toujours vécu avec la rareté, et le troc, et les systèmes monétaires qui produisent cette rareté. Si vous abolissez les conditions qui génèrent ce que vous appelez les comportements socialement offensifs, ils n'existeront plus.

Un type dit : « eh bien écoute, sont ils innés ? » Non, ils ne le sont pas. Il n'y a pas de nature humaine, il y a un comportement humain, qui a toujours été changé à travers l'histoire. Vous n'êtes pas né avec le fanatisme, la cupidité, la corruption et la haine.

Vous captez ça depuis la société. La guerre, la pauvreté, la corruption, la faim, la misère, la souffrance humaine ne changeront pas dans un système monétaire. En fait, il n'y aura que très peu de changement significatif.

Il faudra revoir notre culture, ou nos valeurs, et ça doit être mis en rapport avec les ressources de la Terre, non pas sur une opinion humaine ou des idées politiques dont le monde devrait être, ou sur une idée religieuse de la conduite des affaires humaines.

La société, à propos de laquelle nous allons parler, est une société libre de toutes les anciennes superstitions, incarcération, prisons, police, cruauté et loi. Toutes les lois vont disparaître et les professions vont disparaître, celles qui ne sont désormais plus fondées, telles que agents de change, banquiers, publicitaires. Disparues, pour toujours, car ce n'est désormais plus nécessaire.

Quand nous saisissons que c'est la technologie, conçue par l'ingéniosité humaine, qui libère l'humanité et accroît notre qualité de vie, nous réalisons alors, que notre objectif le plus important est la gestion intelligente des ressources de la Terre. Car, c'est à partir de ces ressources naturelles que nous obtenons les matériaux pour continuer notre chemin vers la prospérité.

En discernant cela nous pouvons voir que l'agent existe fondamentalement comme une barrière vers ces ressources, car virtuellement tout à une valeur financière.

Et pourquoi avons-nous besoin d'argent pour obtenir ces ressources ? En raison d'une rareté réelle ou fictive.

Nous ne payons pas en général pour l'air et l'eau courante, car ils existent dans une telle abondance, qu'il serait vain de les vendre. Donc, logiquement, si les ressources et les technologies, utilisables pour créer quoi que ce soit dans notre société comme les maisons, les villes et les transports, étaient en abondance suffisante, ils n'y aurait plus de raison de vendre quoi que ce soit. De même, si l'automatisation et les machines étaient si avancées technologiquement, au point de soulager l'être humain du labeur il n'y aurait aucune raison d'avoir un travail.

Et, avec ces aspects sociaux gérés, il n'y aurait plus de raison d'avoir de l'argent du tout.

Donc, l'ultime question restante est : Avons-nous sur Terre suffisamment de ressources et de connaissance technologique pour créer une société avec une telle abondance, où tout ce que nous avons aujourd'hui serait disponible sans un prix dessus et sans avoir le besoin d'une servilité à travers le salariat ? Oui, nous l'avons.

Nous avons les ressources et la technologie le permettant au minimum avec la possibilité d'élever les standards de vie si haut que les gens dans le futur regarderont en arrière notre civilisation d'aujourd'hui et seront bouche bée de voir à quel point notre société était primitive et immature.

Ce que le « Venus Project » propose est un système entièrement différent qui serait actualisé avec les connaissances d'aujourd'hui.

Nous n'avons jamais donné aux scientifiques le problème de concevoir une société qui éliminerait les tâches fastidieuses et monotones, qui éliminerait les accidents de transport, qui permettrait aux gens d'accéder à un haut standard de vie, qui éliminerait les poisons dans la nourriture, nous apporterait d'autres sources d'énergie propres et efficaces. Nous pourrions le faire.

## UNE ÉCONOMIE DE RESSOURCE

La plus grande différence entre une économie de ressource et un système monétaire est qu'une économie de ressource est réellement concernée par les gens et leur bien être alors que le système monétaire est devenu si altéré que la considération des gens est réellement secondaire, si elle l'est tout court.

Les produits qui sont fabriqués le sont selon combien d'argent ils vous rapportent. Si il y a un problème dans la société et que vous ne pouvez pas tirer de l'argent pour le résoudre, alors il ne le sera pas.

Une économie de ressource est réellement très loin de tout ce qui a été essayé. Et avec toute notre technologie d'aujourd'hui nous pouvons créer l'abondance. Elle pourrait être utilisée pour améliorer la qualité de vie de tous. Une abondance dans le monde entier si nous utilisons notre technologie raisonnablement et préservions l'environnement.

C'est un système très différent et c'est très difficile d'en parler car le public n'est pas suffisamment bien informé sur l'état de la technologie.

## ÉNERGIE

Aujourd'hui, nous n'avons pas à brûler les combustibles fossiles. Nous n'avons pas à utiliser quoi que ce soit qui contaminerait l'environnement. Il y a de nombreuses sources d'énergie disponibles.

Les solutions alternatives d'énergie sont rejetées par le protectorat, à tel point que l'hydrogène, la biomasse et même le nucléaire sont très insuffisants, dangereux et n'existent que pour perpétuer la structure profitable que l'industrie a créée.

Lorsque nous regardons au-delà de la propagande et des solutions égoïstes présentées par les compagnies d'énergie nous trouvons un flux apparemment sans fin d'énergies abondantes et renouvelables.

Les énergies solaires et éoliennes sont bien connues du public. Mais leur vrai potentiel reste inexprimé. L'énergie solaire, dérivé du soleil, est tellement abondante, que une heure de lumière à midi contient plus d'énergie que le monde entier consomme en une année. Si nous pouvions capter 1/100 ème d'un pour cent de cette énergie, le monde n'aurait plus besoin d'utiliser du pétrole ou de gaz ou d'autre chose.

L'interrogation n'est pas la disponibilité mais la technologie pour l'exploiter. Et il y a de nombreux moyens avancés aujourd'hui qui peuvent le réaliser, s'ils n'étaient pas entravé par le besoin de rivaliser pour des parts de marché avec les structures énergétiques en place.

Puis, il y a l'énergie éolienne. L'énergie éolienne a été longuement dénoncée comme faible et comme dépendante d'un emplacement, incommode. Ce n'est tout simplement pas vrai. Le département de l'énergie étasunien déclara en 2007 que si le vent était entièrement exploité dans seulement 3 des 50 Etats américains, il pourrait alimenter la nation entière.

Et il y a les sources plutôt inconnues marémotrices et marines. L'énergie marémotrice est dérivée des cycles de marée. L'installation de turbines pour capturer ce mouvement, génère de l'énergie. Au Royaume-Uni, 42 sites ont été reconnus comme disponible, prévoyant que 34% de l'ensemble de l'énergie du R-U pourrait venir des énergies marémotrices.

L'énergie marine, qui extrait de l'énergie depuis la surface mouvante de l'océan, est estimé comme ayant un potentiel global de 80.000 térawattheures par an. Ca signifie que 50% de l'utilisation énergétique de la planète entière pourrait être produite par cette seule source.

Maintenant, il est important de remarquer que les énergies marémotrices, marines, solaires et éolienne ne requièrent pratiquement aucune énergie préalable pour être exploitées, contrairement au charbon, au pétrole, à la biomasse, à l'hydrogène et tous les autres.

En cumulant seulement ces quatre sources, si exploitées efficacement par la technologie, pourrait alimenter le monde pour toujours.

Cela étant dit, il advient qu'une autre forme d'énergie propre et renouvelable, les surpasse toutes. L'énergie géothermique. L'énergie géothermique utilise ce qui est appelé « heat-mining » (ndt: « extraction calorifère ? ») qui, par un simple processus utilisant de l'eau, serait capable de générer des quantités massives d'énergie propre. En 2006, un rapport du MIT sur l'énergie géothermique trouva que 13000 zettajoules d'énergie sont actuellement disponibles sur Terre

avec la possibilité de ponctionner 2000 ZJ facilement avec une technologie améliorée. La consommation totale d'énergie de tous les pays de la planète est d'environ la moitié d'un zettajoule par an. Ce qui signifie qu'environ 4000 ans d'énergie planétaire peut être extraites de cette seule source. Et sachant que la génération de chaleur par la Terre est constamment renouvelée, cette énergie est réellement illimitée. Elle pourrait être utilisée pour toujours.

Ces sources d'énergie ne sont que quelques unes des moyens propres et renouvelables disponibles,

et nous en trouverons plus au fur et à mesure. La grande prise de conscience est que nous disposons d'une abondance totale d'énergie sans besoin de polluer, de la conservation traditionnelle ou, en fait, de prix.

Et à propos des transports ? Le moyen prédominant de transport dans notre société est l'automobile et l'aviation, qui tous deux ont principalement besoins de combustible fossile pour fonctionner. Dans le cas de l'automobile, la technologie des accumulateurs nécessaire pour alimenter une voiture électrique pouvant rouler à 160 kilomètre à l'heure pendant plus de 300 kilomètres en un ravitaillement, existe et a existé depuis de nombreuses années.

Cependant, en raison de brevets sur les accumulateurs, détenus par l'industrie pétrolière, qui limiteraient leur aptitude à conserver des parts de marché, secondée par la pression politique de l'industrie énergétique, la disponibilité et l'accessibilité financière de cette technologie sont limitées.

Il n'y a absolument aucune raison, autre que de purs et corrompus intérêts économiques, pour que chacun des véhicules du monde ne puisse être électrique, et parfaitement propre, avec zéro besoin en essence.

Pour ce qui est des avions, il est temps de réaliser que ce moyen de transport est inefficace, encombrant, lent et provoque beaucoup trop de pollution.

Le train mag-lev utilise une propulsion magnétique. Il est tenu en suspension totale par un champ magnétique et ne requiert que moins de 2% de l'énergie utilisée par un avion pour se déplacer. Le train n'a pas de roue, donc rien ne peut s'user. La vitesse maximale actuelle des versions de cette technologie, comme utilisée au Japon, est de 580 kilomètres à l'heure.

Toutefois cette version de la technologie est très datée. Une organisation appelée ET3 qui est en relation avec le Venus Project, a établi un mag-lev introduit dans un tube pouvant se déplacer jusqu'à 6400 kilomètres à l'heure, dans un tube immobile et sans frottement, qui peut être placé sur terre ou sous l'eau.

Imaginez aller de LA jusqu'à New York le temps d'une longue pause-déjeuner ou de Washington D.C à Beijing, en Chine, en deux heures. C'est le future des déplacements continentaux et intercontinentaux. Rapide, propre, avec seulement une fraction de l'énergie utilisée aujourd'hui pour les mêmes raisons.

En fait, entre la technologie mag-lev, l'avancée des accumulateurs et l'énergie géothermique, il n'y aura plus aucune raison de brûler constamment des combustibles fossiles à nouveau. Et nous pouvons le faire maintenant, si nous n'étions pas retenu par la profitable structure paralysante.

## TRAVAIL

Aujourd'hui l'Amérique est portée vers le fascisme. Elle a une propension, par ça philosophie et religion dominantes, à maintenir un point de vue fasciste. L'industrie américaine est essentiellement une institution fasciste. Si vous ne comprenez pas ça, la minute où vous frappez cette pointeuse vous marchez dans une dictature.

On nous donne des idées à propos de la respectabilité du travail. Et je vois réellement ça comme étant de l'esclavage payé.

Vous êtes élevé à croire que vous devez gagner votre vie par le sueur de votre front. Ca réprime les gens.

Libérer les gens des corvées, des tâches répétitives qui les rendent ignorants. Vous les volez.

Dans notre société, qui est une économie de ressource, les machines libèrent les gens. Vous voyez, nous ne pouvons imaginer ça car nous n'avons jamais connu ce genre de monde.

## AUTOMATISATION

Si nous regardons en arrière sur l'histoire, nous voyons très clairement que l'automatisation des machines remplace doucement le labeur humain. Depuis la disparition du liftier jusqu'à l'automatisation presque complète des fabriques automobiles.

Le fait est, au fur et à mesure de l'évolution technologique, le besoin de main d'œuvre humaine sera continuellement diminué. Ça crée un clash sérieux, qui prouve l'hypocrisie du système du travail rémunéré car l'embauchage humain est directement en compétition avec le développement technologique. Donc, étant donné la priorité fondamentale du profit par l'industrie, les gens, à travers le temps, seront continuellement mis sur le côté et remplacés par des machines. Lorsque l'industrie adopte une machine plutôt que de raccourcir la journée de travail, elle réduit. Vous perdez votre travail donc vous avez le droit de craindre les machines.

Dans une économie de ressource et de haute technologie, il est prudent de dire que environ 90% de toutes les actuelles occupations pourraient être accomplies par des machines, libérant les humains pour vivre leur vie sans servitude, car c'est le but de la technologie elle-même.

Et à travers le temps, avec la nano technologie et d'autres formes hautement avancées de science, ce n'est pas chercher trop loin, que de voir comment, même des procédures médicales complexes, pourraient être aussi accomplies par des machines. Et, suivant le modèle, avec un taux de réussite beaucoup plus élevé que celui des humains aujourd'hui.

Le parcours est clair mais notre structure monétaire qui requièrent le labeur pour des revenus, bloque ce progrès. Car les humains ont besoins de travail pour survivre. L'essentiel est que ce système doit cesser ou nous ne serons jamais libre et la technologie sera constamment paralysée.

Nous avons des machines qui peuvent nettoyer les égouts et libèrent les êtres humains de le faire. Donc voyez les machines comme des extensions des attributs humains.

De plus, de nombreuses activités aujourd'hui n'auront simplement plus de raison d'exister dans une économie de ressource. Tel que tout ce qui est associé à la gestion de l'argent, la publicité pareillement au système juridique lui-même. Car sans l'argent, une grande majorité des crimes commis aujourd'hui ne se produiraient plus. Pratiquement toutes les formes de crime sont des

conséquences dans un système monétaire, soit directement ou par des névroses infligées par la déprivation financière. En conséquence, les lois elles-mêmes pourraient au final disparaître.

Au lieu de mettre un panneau «conduisez prudemment, revêtement glissant», mettez un abrasif sur l'autoroute, pour qu'il ne le soit plus. Et quand une personne prend sa voiture si ivre que la voiture oscille dangereusement, il y a un petit pendule qui se balance, et qui permettrait de mettre la voiture sur le côté...

Pas de loi. Une solution. Mettez un sonar et un radar sur les automobiles pour qu'elles ne puissent se rentrer dedans.

Les lois faites par les humains sont des tentatives de gérer les problèmes se produisant, et ne sachant comment les résoudre, ils font une lois.

Aux Etats-Unis, le pays le plus privatisé et capitaliste de la planète, sans surprise, est aussi le plus grand détenteur de la population carcérale du monde. Augmentant chaque année.

Statistiquement, la plupart de ces gens sont sans instruction et issus de sociétés pauvres et désavantagées. Contrairement à la propagande, c'est le conditionnement environnemental qui les attire vers le crime ou des comportements violents.

Pourtant, la société regarde dans l'autre sens en ce qui concerne ce point. Le système juridique et carcéral sont juste d'autres exemples de comment notre société évite d'examiner l'origine des causes du comportement.

Des milliards sont dépensés chaque année pour les prisons et la police, alors qu'une fraction est dépensée sur des programmes concernant la pauvreté qui est l'un des paramètres capitaux responsable du crime au départ. Et, tant que nous aurons un système économique qui préfère et, en fait, crée le manque et la privation, le crime ne disparaîtra jamais.

## ÉMULATION

Si le peuple à accès aux nécessités de la vie sans servitude, dette, troc, commerce, ils se comporteraient vraiment différemment.

Vous voulez toutes ces choses disponibles sans prix dessus. Donc maintenant, vous n'aurez plus de prix dessus, quelle sera la motivation des gens ? Un homme a tout ce qu'il veut, il se fera bronzer au soleil. C'est le mythe qu'ils perpétuent.

Les personnes dans notre culture sont dressés à penser que le système monétaire produit une émulation. S'ils ont accès aux choses, pourquoi voudraient-ils faire quelque chose ? Ils perdraient leur motivation.

C'est ce qu'on vous apprend pour supporter le système monétaire. Lorsque vous enlevez l'argent du scénario, les émulations seraient différentes, très différentes. Lorsque les gens ont accès aux nécessités de la vie, leurs émulations changent.

Qu'en est-t-il de la lune et des étoiles ? De nouvelles incitations surgissent.

Si vous faites une peinture que vous appréciez, vous apprécierez de la donner à une autre personne, pas de la vendre.

## ÉDUCATION

Je pense que la plupart de l'éducation que j'ai vu jusqu'à aujourd'hui, produit essentiellement une personne pour une tâche. C'est très spécialisé. Ils ne sont pas des généralistes.

Les gens n'en savent pas beaucoup sur beaucoup de sujets différents. Je ne pense pas que vous puissiez amener des gens à partir en guerre, s'ils en savaient beaucoup à propos de beaucoup de chose.

Je pense que l'éducation est en grande partie du par cœur et qu'ils ne sont pas instruits sur comment résoudre des problèmes. Ils n'ont pas eu les outils, généraliste ou dans leur propre domaine, sur comment avoir une pensée critique.

Dans une économie de ressource, l'éducation serait très différente. La préoccupation majeure de notre société est le développement mental et de motiver chaque personne à atteindre leur plus haut potentiel. Car notre philosophie est que plus les gens sont intelligents plus riche est le monde car tout le monde devient un contributeur.

Plus vos enfants sont intelligents, plus ma vie sera améliorée. Car ils contribueront plus positivement à l'environnement et à ma vie. Car tout ce que nous concevons dans une économie de ressource serait appliqué à la société, il n'y aurait rien pour le retenir.

## CIVILISATION

Patriotisme, armes, armées, forces navales, tout ça est un signe que nous ne sommes pas civilisés. Les enfants demanderont à leurs parents : « tu ne voyais pas la nécessité des machines ? » « Papa, ne pouvais-tu voir que la guerre était inévitable quand tu produis la pénurie ? »

N'est-ce pas évident ? Bien sûr, les enfants comprendront que vous êtes des ahuris, élevés uniquement pour servir les institutions établies.

Nous sommes dans une société si abominable et malade, que nous n'irons pas les livres d'histoire. Ils diront seulement que de larges nations prirent les terres de nations plus petites, utilisant la force et la violence. L'histoire parlera des comportements corrompus tout au long du parcours jusqu'au commencement du monde civilisé.

Ce sera quand toutes les nations fonctionneront ensemble. Une unification du monde, travaillant vers le bien commun de tous les êtres humains et sans que personne ne soit asservi par une autre, sans stratification sociale, que ce soit de l'élitisme technique ou une n'importe quelle autre forme d'élitisme, éradiquée de la surface de la Terre.

L'État ne fait rien car il n'y a pas d'État.

Le système que je préconise, une économie de ressource globale, n'est pas parfait. C'est juste bien mieux que ce que nous avons. Nous ne pourrions jamais atteindre la perfection.

« Mon pays est le monde... et ma religion est de faire le bien. » - Thomas Paine - 1737-1809

Les valeurs sociales de notre société, qui se sont manifestées dans la guerre perpétuelle, la corruption, les lois oppressantes, la stratification sociale, les superstitions inappropriés, la destruction environnementale, et une classe gouvernante despotique, indifférente socialement, orientée par le profit, est fondamentalement le

résultat d'une ignorance collective des deux idées les plus basiques que les humains peuvent avoir sur la réalité.

## L'ASPECT ÉMERGENT ET SYMBIOTIQUE DE LA LOI NATURELLE.

La nature émergente de la réalité est que tous les systèmes - que ce soit le savoir, la société, la technologie, la philosophie ou toute autre création - vont, une fois débridés, traverser de fluides changements perpétuels.

Ce qui nous considérons comme banal aujourd'hui comme la communication et les transports modernes, auraient été inimaginables dans les temps anciens. Pareillement, le future contiendra des technologies, des réalisations et des structures sociales que nous ne pouvons même pas appréhender dans le présent.

Nous sommes passés de l'alchimie à la chimie, d'un univers géocentrique à un héliocentrique, de croire que les démons étaient la cause de maladie à la médecine moderne. Ce développement ne montrent aucun signe de fin, et c'est cette prise de conscience qui nous concentre et nous mène sur le parcours continu de la croissance et du progrès.

Un savoir empirique statique n'existe pas. De préférence, c'est l'idée d'émergence de tous les systèmes que nous devons reconnaître. Ce qui signifie que nous devons rester ouvert aux nouvelles informations à tout moment, même si elles menacent nos convictions actuelles ainsi que nos identités.

Malheureusement, la société aujourd'hui a échoué à le reconnaître, et les institutions établies continuent à paralyser le développement en préservant des structures sociales périmées. Simultanément, la population souffre de la peur du changement. Car leur conditionnement suppose une identité statique et défier les croyances de quelqu'un, résulte habituellement dans l'offense et l'appréhension, car avoir tort est faussement associé à l'échec, alors que, en fait, être détrompé devrait être célébré. car il élève une personne à un nouveau niveau de compréhension, favorisant une prise de conscience.

Le fait est, il n'existe pas une chose telle qu'un être humain intelligent, car il s'agit simplement d'une question de temps avant que leurs idées soient actualisées, modifiées ou éradiquées.

Et cette tendance à se cramponner aveuglément à des croyances, s'abritant de la transformation par nouvelles informations, n'est rien de moins qu'une forme de matérialisme intellectuel.

Le système monétaire perpétue ce matérialisme non seulement par sa structure d'auto-préservation, mais aussi par l'innombrable ensemble de gens qui ont été conditionnés à soutenir aveuglément et inconsciemment ces structures, devenant ainsi les gardiens auto-désignés du statut quo. Des moutons qui n'ont plus besoin de chien de berger pour les contrôler car ils se contrôlent les uns les autres en chassant ceux qui se mettent en marge de la norme.

Cette tendance à résister au changement et maintenir les institutions existantes pour le bénéfice de l'identité, le confort, le pouvoir et le profit est complètement indéfendable et ne produira que

plus de déséquilibre, de fragmentation, de distorsion, et très invariablement, de destruction. Il est temps de changer.

De chasseurs-cueilleurs, à la révolution agricole, à la révolution industrielle, le motif est clair.

Il est temps pour un nouveau système social qui serait le reflet des connaissances que nous avons aujourd'hui.

Le système monétaire est le produit d'une période où le manque était une réalité. Maintenant, avec l'âge de la technologie, ce n'est plus pertinent pour la société. Disparu avec le comportement aberrant qu'il manifeste. Pareillement, les visions de monde dominantes, telle que la religion théiste, opèrent avec la même inadaptation sociale.

Islamisme, christianisme, judaïsme, hindouisme et tous les autres existent comme des barrières au développement personnel et social. Car chaque groupe perpétue une vision bornée du monde et cette compréhension limitée du monde qu'ils reconnaissent est simplement impossible dans un univers émergent.

Pourtant, la religion a réussi à condamner la prise de conscience de cette émergence en instaurant la déformation psychologique de la foi sur ses adeptes, où la logique et les nouvelles informations sont rejetées en faveur de croyances traditionnelles périmées. Le concept de dieu est réellement une méthode pour témoigner de la nature des choses.

Dans les temps anciens, les gens ne connaissant pas suffisamment comment les choses sont conçues, comment la nature fonctionne. Alors ils ont inventé leurs propres petites histoires, et ils ont fait dieu à leur propre image. Un type qui se met en colère quand les gens ne se comporte pas bien. Il crée les inondations et les tremblements de terre et ils disent que c'est un acte de dieu.

Un coup d'œil rapide à l'histoire de la religion révèle que les mythes fondateurs eux-mêmes sont des culminations émergentes développées sous l'influence au fil du temps. Par exemple, une doctrine capitale de la foi chrétienne est la mort et la résurrection du Christ. Cette notion est si importante que la Bible elle-même déclare : « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre prédication, vaine est votre foi ».

Même s'il est très difficile de prendre ce récit littéralement, car non seulement il n'existe pas de source fondamentale sur cet événement surnaturel dans l'histoire séculaire, la connaissance de l'énorme quantité de sauveurs pré-chrétien qui moururent et furent ressuscités également mets immédiatement par association ce récit dans le domaine mythique.

Des personnalités de la petite église, tel que Tertullian, ont mis de grands efforts pour briser ces associations, jusqu'à même clamer que le diable a causé ces similarités, déclarant dans le deuxième siècle : «Le diable, dont l'affaire est de pervertir la vérité, mime les circonstances exactes du sacrement divin. Il baptise ses adeptes et promet le pardon du pécher.. il célèbre la bénédiction du pain, et apporte le symbole de la résurrection.

Reconnaissons alors la roublardise du diable, qui copie certaines choses de ceux de l'être divin.» Ce qui est vraiment triste toutefois, est qu'en saisissant

l'idée que les récits du christianisme, du judaïsme, de l'islamisme et de tous les autres, sont littéralement des histoires et les acceptions pour ce quelles sont vraiment, c'est à dire des expressions purement allégoriques dérivées de plusieurs fois, nous voyons que toutes les religions partagent un tronc commun.

Et c'est cette unification impérative qui a besoin d'être reconnue et appréciée. Les croyances religieuses ont causé plus de division et de conflit que tout autre idéologie.

Le christianisme seul à plus de 34000 sous-groupes différents. La Bible est sujet à l'interprétation. Quand vous la lisez, vous dites « Je pense que Jésus voulait dire ceci. Je pense que Job voulait dire ça. Oh non! Il voulait dire ceci. » Donc vous avez les Luthériens, les adventistes du septième jour, les catholiques, et une église divisée n'est pas une église du tout.

Et à ce point de discorde, qui est une marque de fabrique de toutes les religions théistes, nous amènes à notre second échec de conscience.

La fausse hypothèse de séparation par le rejet de la relation symbiotique de la vie. Séparément de la compréhension que tout les systèmes naturels sont émergent, ou toutes les notions de la réalité seront constamment développées, altérées et même développées, nous devons aussi comprendre que tous les systèmes sont, en fait, des fragments inventés, simplement pour l'intérêt de la conversation. Car il n'existe pas d'indépendance dans la nature.

L'ensemble de la nature est un système intégré de paramètres interdépendant, chacun une cause et une réaction, existant seulement comme un tout concentré. Vous ne voyez pas la prise pour se brancher à l'environnement, donc il semble que nous soyons libres... errants.

Retirez l'oxygène, et nous mourons tous immédiatement. Retirez la vie végétale, nous mourrons. Et sans le soleil, toutes les plantes meurent.

Donc nous sommes connectés. Nous devons réellement prendre en compte la totalité. Ce n'est pas qu'une expérience humaine sur cette planète, c'est une expérience totale. Et nous savons que nous ne pouvons survivre sans les plantes et les animaux. Nous savons que nous ne pouvons survivre sans les quatre éléments, vous voyez ?

Et donc, quand allons-nous réellement commencer à prendre ça en compte ?

C'est ça la réussite. La réussite dépend de comment nous nous rattachons à tout ce qui nous entoure.

Je suis très conscient du fait que mon petit-fils ne peut éventuellement pas espérer d'hériter d'un monde viable, pacifique, stable et socialement juste à moins que chaque enfant aujourd'hui grandissant en Éthiopie, en Indonésie, en Bolivie, en Palestine, en Israël puissent avoir les mêmes espérances.

Vous devez prendre soin de toute la communauté ou vous aurez de sérieux problèmes. Et maintenant nous devons voir que le monde entier est une communauté. Et nous devons prendre soin les uns des autres de cette façon.

Et ce n'est pas seulement une communauté d'être humains, c'est une communauté de plantes et d'animaux et d'éléments. Et nous avons vraiment besoin de comprendre ça.

C'est ce qui nous amènera la joie aussi, et le plaisir. C'est ce qu'il manque à nos vies maintenant. Nous pouvons l'appeler spiritualité, mais le fait est que la joie vient de cette félicité d'interconnexion. C'est notre esprit de dieu.

C'est cette partie de nous qui la sent réellement et vous pouvez la sentir profondément en vous. C'est ce sentiment merveilleux et vous savez quand vous l'avez. Vous ne l'obtenez pas avec de l'argent, vous l'obtenez par la cohésion.

Maintenant, si ce n'est pas un danger pour ce pays. Comment allons-nous continuer à construire des armes nucléaires,

Que va-t-il arriver à l'industrie de l'armement quand nous allons réaliser que nous ne sommes qu'un ? Ca va foutre en l'air l'économie. L'économie qui est fautive de toute façon.

Vous pouvez imaginer pourquoi le gouvernement perd les pédales... à l'idée d'expérimenter l'amour inconditionnel.

« Je crois que la vérité désarmée et l'amour inconditionnel auront le mot de la fin en réalité. »  
- Dr. Martin Luther King Jr. - 1929-1968

Une fois que nous comprenons que l'intégrité de nos existences personnelles sont complètement dépendantes de l'intégrité de tout le reste dans notre monde, nous avons vraiment compris la signification de l'amour inconditionnel. Car l'amour est la fusion et de voir toutes choses en vous et vous en toutes choses ne peut avoir de condition, car, en fait, nous sommes toutes choses à la fois.

Si c'est vrai que nous venons tous du centre d'une étoile, tous les atomes dans chacun d'entre nous du centre d'une étoile, alors nous sommes la même chose.

Même une machine à Coca ou a mégot de cigarette dans la rue à Buffalo est faite à partir des atomes qui viennent de la même étoile. Ils ont tous été recyclés des milliers de fois, comme vous et moi. Et donc, c'est simplement moi là bas.

Alors de quoi avons nous peur ? Qui a-t-il nécessitant la recherche d'un réconfort ? Rien. Il n'y a rien pour nous faire peur car ce n'est que nous.

Le tourment est que nous avons tous été séparé en naissant et reçu un nom et une identité et devenu individualisé. Nous avons été séparé de l'unité, et c'est ce que les religions exploités.

Les gens ont ce désir de faire parti du tout à nouveau. Alors ils l'exploitent. Ils l'appellent dieu, ils disent qu'il a des règles, et je pense que c'est cruel. Je pense que vous pouvez y arriver en l'absence de religion.

Un visiteur extraterrestre examinant les différences parmi les sociétés humaines trouverait ces différences triviales comparées aux similitudes...

Nos vies, notre passé et notre future sont liés au soleil, à la lune, aux étoiles... Et nous, qui incarnons les yeux et les oreilles et les pensées et les sentiments du cosmos, nous avons au moins commencé par s'interroger sur nos origines... poudre d'étoile contemplant les étoiles, collections organisées de dix milliards de milliards de milliards d'atomes, contemplant l'évolution de la

nature, traçant ce long parcours par lequel il est parvenu à la conscience ici sur la planète Terre...

Nos loyautés vont aux espèces et à la planète. Nous parlons pour la Terre. Notre obligation de survivre et prospérer est due non seulement à nous-mêmes mais aussi à ce cosmos ancien et vaste duquel nous jaillissons. Nous sommes une seule espèce. Nous sommes de la poudre d'étoile récoltant de la lumière d'étoile.

Il est temps de revendiquer l'unité. Notre système social caduc c'est disloqué, et travaillons ensemble pour créer un société globale viable, ou chacun est pris en compte et chacun est vraiment libre. Vos croyances personnelles, quelles qu'elles soient, sont insignifiantes quant on arrive aux nécessités de la vie. Chaque humain est né nu, nécessitant de la chaleur, de la nourriture, de l'eau, d'un abri. Tout le reste est auxiliaire.

Cependant, le problème le plus important à portée est la gestion intelligente des ressources de la Terre. Ce ne peut être accompli dans un système monétaire, car la poursuite du profit est la poursuite de ses propres intérêts et donc le déséquilibre est inhérent. Simultanément, les politiciens sont inutiles. Car nos vrais problèmes dans la vie sont techniques pas politique.

De plus, les idéologies qui séparent l'humanité, comme la religion, requièrent de fortes réflexions dans la communauté par rapport à leurs valeurs, buts et pertinence sociale.

Avec de l'espoir, à travers le temps, la religion perdra de son matérialisme et ses bases superstitieuses et évoluera vers le domaine utile de la philosophie.

Le fait est, la société aujourd'hui est arriérée, avec des politiciens parlant constamment de protection et de sécurité plutôt que de création, d'unité et de progrès.

Les Etats-Unis seuls dépensent maintenant environ 500 milliards de dollars annuel pour la défense. C'est suffisant pour envoyer chaque étudiant du cycle secondaire pendant quatre ans dans une grande école.

Dans les années 40, le projet Manhattan réalisa la première véritable arme de destruction massive. Ce programme employa 130000 personnes et un coup financier extrême.

Imaginez ce que vos vies pourraient être aujourd'hui si ce groupe de scientifiques, plutôt que de travailler sur un moyen de tuer des gens, aient travaillé sur un moyen de créer un monde viable et abondant. La vie aujourd'hui aurait été très très différente si c'était leur objectif. Plutôt que des armes de destruction massive, il est temps de sortir quelque chose de bien plus puissant. Des armes de création massive.

Notre vrai divinité est notre aptitude à créer. Et armé de cette compréhension de la connexion symbiotique de la vie, tout en étant guidé par la nature émergente de la réalité, il n'y a rien que nous puissions accomplir.

Bien sûr, nous faisons face à de solides barrières, sous la forme de structures établies puissantes, qui refusent de changer. Au cœur de ces structures se trouve le système monétaire.

Comme expliqué plus tôt, la stratégie de réserve fractionnaire est une forme d'esclavage par la dette, ou il est littéralement impossible pour la société d'être libre. A son tour, le libre marché capitaliste dans la forme du libre échange, utilise la dette pour emprisonner le monde et manipuler les pays asservis pour une poignée de grosses affaire et de pouvoir politique.

Séparément de ces amoralités évidentes, le système lui-même est basé sur la compétition, qui détruit immédiatement la possibilité d'une collaboration à grande échelle pour le bien commun. En plus de paralyser toute tentative d'une véritable viabilité globale, ces structures obsolètes et corporatives sont maintenant obsolètes, et doivent être outrepassées.

Bien sûr, nous ne pouvons être suffisamment naïfs pour penser que les élites commerciales et financières vont adhérer à cette idée car ils perdront le pouvoir et le contrôle. Donc, des actions pacifiques et hautement stratégiques doivent être prises.

Le déroulement le plus puissant d'action est simple. Nous devons altérer notre comportement pour plier la structure du pouvoir à la volonté du peuple. Nous devons arrêter de supporter le système.

La seule manière pour que l'ordre établi change passe par notre refus de participer tout en mettant à jour continuellement ses défauts et corruptions sans fin. Ils ne laisseront pas tomber le système monétaire pour les plans que nous recommandons. Le système doit échouer pour que les gens perdent confiance dans leurs dirigeants élus.

Ce sera un tournant majeur si le projet Venus est offert comme alternative majeure. Dans le cas contraire, je crains les conséquences.

Les tendances maintenant montre que notre pays s'engage vers la banqueroute. La probabilité est que notre pays évolue vers une dictature militaire pour empêcher les émeutes et la complète rupture sociale.

Une fois que les Etats-Unis s'écrouleront toutes les autres cultures vont traverser des phénomènes similaires. A partir de maintenant, le système financier mondial est sur le point de s'effondrer en raison des ses défauts.

Le contrôleur des devises déclara en 2003 que les intérêts de la dette nationale des Etats-Unis ne serait pas abordable avant moins de dix ans. Ca signifie théoriquement une banqueroute totale de l'économie étasunienne et les implications pour le monde sont immenses. A son tour, le système monétaire basé sur la réserve fractionnaire atteint son point limite théorique d'expansion et les faillites bancaires que vous voyez ne sont qu'un début. C'est pourquoi l'inflation monte en flèche. Notre dette est à son niveau record, le gouvernement et la FED déverse de l'argent frais pour sauver le système corrompu. Car le seul moyen d'entretenir les banques est de créer plus d'argent. Le seul moyen de créer plus d'argent est de créer plus de dette et d'inflation.

C'est simplement une question de temps avant que les tables tournent et que personne ne veuille plus faire de nouveau prêt, alors que les défaillances s'agrandissent parce que les gens ne peuvent

plus payer leurs emprunts courant. Alors l'expansion de l'argent s'arrêtera et une récession commencera à une échelle encore jamais vue, clôturant un siècle de schéma pyramidal. Ca a déjà commencé. C'est pourquoi nous devons dénoncer cette faillite financière pour ce qu'elle est, en utilisant ses faiblesses à notre avantage.

#### VOICI QUELQUES SUGGESTIONS :

Exposer la fraude bancaire.

Citibank, JP Morgan Chase et Bank of America sont les plus puissants administrateurs au sein du système de la Réserve Fédérale.

Il est temps de boycotter ces institutions. Si vous avez un compte bancaire chez l'un d'eux, déplacer votre argent vers une autre banque. Si vous avez un prêt immobilier, refinancer le avec une autre banque. Si vous posséder leurs actions, vendez-les. Si vous travaillez pour eux, démissionnez. Ces gestes exprimerons votre mépris pour les vrais pouvoirs derrière le cartel bancaire privé connu sous le nom de Réserve Fédérale et créera une prise de conscience de la fraude du système bancaire lui-même.

#### DEUX.

Coupez-vous des journaux télévisés. Allez voir les agences de presse indépendantes émergentes sur Internet pour vous informer. CNN, NBC, ABC, FOX et tous les autres présentent des informations pré-filtrées pour maintenir le statu quo. Avec quatre sociétés propriétaires de tous les grands médias, une information objective est impossible.

C'est la véritable beauté d'Internet. Et l'institution a perdu de son contrôle grâce à ce libre cours d'informations. Nous devons protéger Internet en permanence car c'est notre véritable sauveur en ce moment.

#### TROIS.

Ne permettez jamais à vous même, votre famille, ou toute personne que vous connaissez d'entrer dans l'armée. C'est une institution obsolète utilisée maintenant exclusivement pour maintenir un ordre établi qui n'est plus pertinent. Les soldats étasuniens en Irak travaillent pour les sociétés étasuniennes, et non le peuple. La propagande nous force à croire que la guerre est naturelle et que l'armée est une institution honorable.

Eh bien si la guerre est naturelle, pourquoi y a-t-il 18 suicides chaque jour par des vétérans américains qui ont des troubles post-traumatiques ? Si nos hommes et femmes militaires sont si honorés, pourquoi 25% de la population américaine sans abri sont des vétérans ?

#### QUATRE.

Arrêtez de d'entretenir les compagnies d'énergie. Si vous vivez dans une maison séparée, sortez du système. Recherchez tous les moyens pour que votre maison soit auto-alimentée avec de l'énergie propre. Les énergies solaires et éoliennes et d'autres énergies renouvelables sont maintenant abordables et en considérant le coût toujours plus élevé des énergies traditionnelles, ce sera pro-

bablement un investissement moins cher dans le temps.

Si vous conduisez, prenez la plus petite voiture que vous pouvez et considérez l'utilisation d'une des nombreuses technologies de conversion qui permettrait à votre voiture d'être hybride, électrique, ou fonctionnant sur n'importe quoi mais pas les carburants établis.

CINQ.

Rejetez le système politique. L'illusion de la démocratie est une insulte à notre intelligence. Dans un système monétaire, il n'existe pas une telle chose qu'une vraie démocratie, et ne l'a jamais été. Nous avons deux parties politiques possédées par le même ensemble d'entreprises lobbyistes. Ils sont mis en place à leur position par les sociétés, avec une popularité artificiellement créée par leur médias.

Dans un système de corruption intrinsèque le changement de personnel tous les deux ans ne fait qu'une très petite différence. Plutôt que de prétendre que le jeu politique a une vraie signification focalisez votre énergie sur les moyens de transcender ce système infructueux.

ET SIX.

Rejoignez le mouvement. Allez sur « [thezeitgeist-movement.com](http://thezeitgeist-movement.com) » et aidez nous à créer le plus grand mouvement de masse pour un changement social que le monde n'ait jamais connu. Nous devons mobiliser et éduquer tout le monde à propos de la corruption inhérente du système actuel de notre monde... en même temps que la seule véritable solution viable, en déclarant toutes les ressources naturelles de la planète comme l'héritage commun de tous les peuples, tout en informant

tout le monde sur le véritable état de la technologie et comment nous pouvons tous être libre si le monde agit de concert à la place de batailler.

Le choix dépend de vous. Vous pouvez continuer à être esclave d'un système financier et regarder les guerres continuelles, les dépressions et l'injuste à travers le globe tout en vous apaisant avec de vains divertissements et des ordures matérialistes, ou, vous pouvez focaliser votre énergie sur de véritables changements significatifs et durables qui ont la capacité réaliste d'entretenir et libérer tous les humains sans laissé pour compte.

Mais au final, le changement le plus pertinent doit s'opérer premièrement en vous. La véritable révolution est la révolution de la conscience, et chacun de nous à besoin d'éliminer le bruit divisionnaire et matérialiste dont nous avons été conditionné à prendre pour vrai, tout en découvrant, amplifiant et s'ajustant avec ce signal venant de notre vraie unité empirique.

Ca ne tient qu'à vous. Ce que nous essayons de faire dans toutes ces discussions et discours ici est de voir si nous ne pouvons radicalement apporter un transformisme de l'esprit. Ne pas accepter les choses telles qu'elles sont... mais de les comprendre, de les étudier, de les examiner, donnez votre cœur et votre esprit dans tout ce que vous recherchez. Une façon de vivre autrement.

Mais, ça dépend de vous et de personne d'autre. Car dans ceci il n'y a pas d'enseignant, d'élève, il n'y a pas de chef, il n'y a pas de guru, il n'y a pas de maître, de sauveur. Vous, vous-même êtes le professeur, l'élève, vous êtes le maître, vous êtes le guru, vous êtes le chef, vous êtes tout !

Et, comprendre est transformer ce qui est.